



FRANZ J.

# laulag

Agences: ZURICH — MARTIGNY — COIRE — SCHAAN/Liechtenstein — BEYROUTH/Liban

Société générale d'informations touristiques et de publicité

Direction:

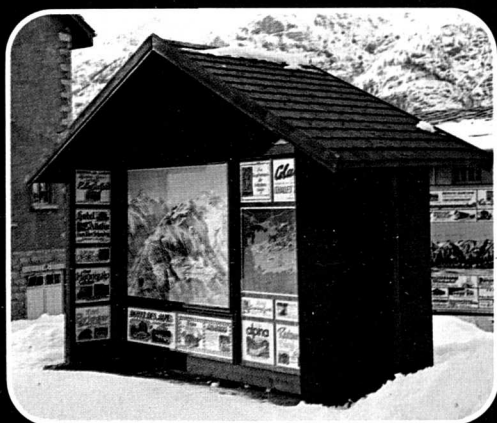
ERIC WIRTH

Case postale 3372

1951 Sion (Suisse)



027/58 17 32 ou 026/2 20 52



## nous créons

panoramas des pistes de ski, de promenades, plans de stations, de villes, etc.

## nous réalisons

des installations complètes, traditionnelles ou électroniques, financées ou non par la publicité

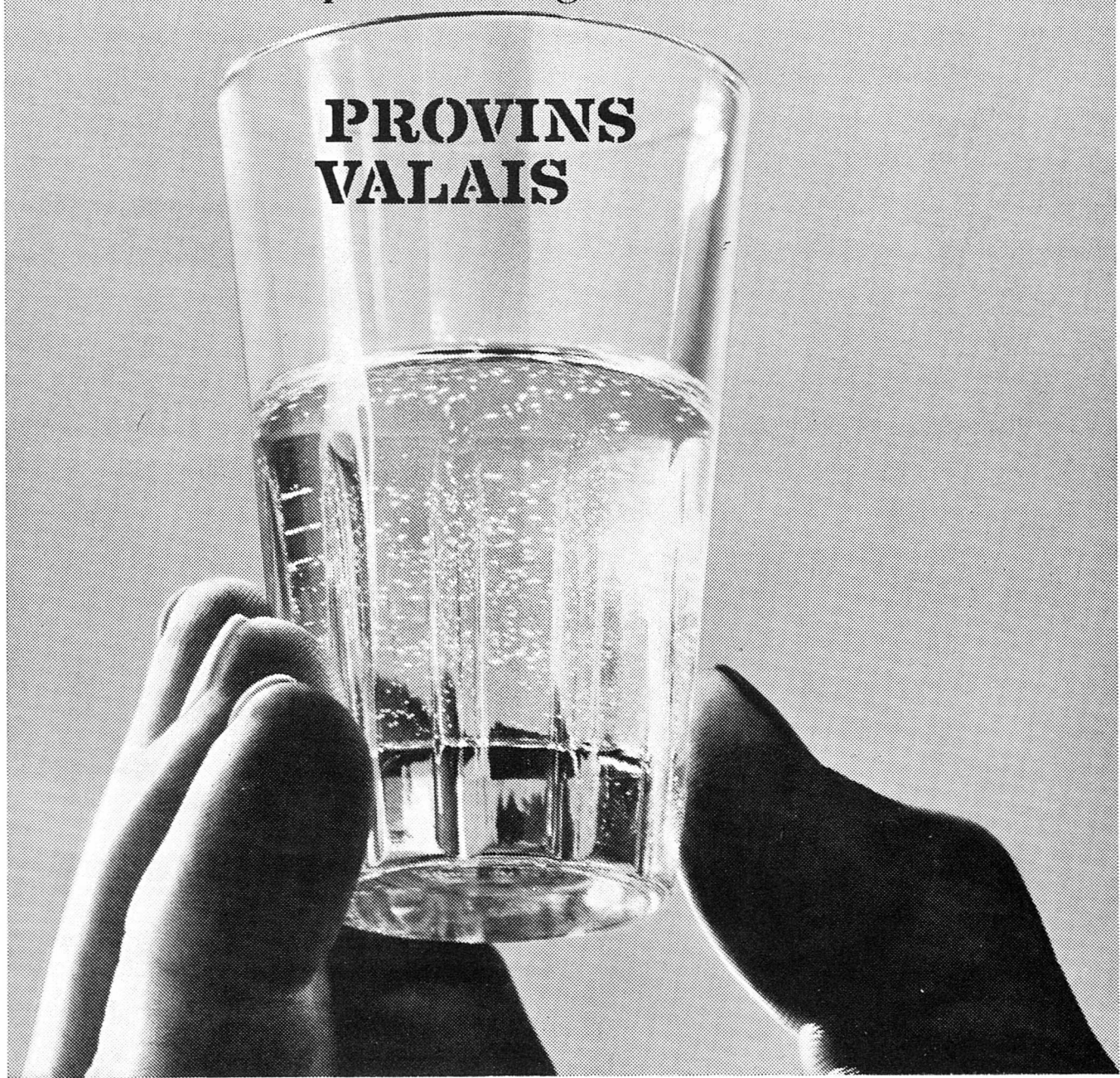
L'IMPRIMERIE **pilet** MARTIGNY

possède le copyright de toutes nos installations



Les authentiques vins  
valaisans, qu'un  
soleil généreux  
a ciselés dans les  
meilleurs parchets,  
portent la signature de:

**PROVINS  
VALAIS**



*L'apothéose  
d'une bonne table*



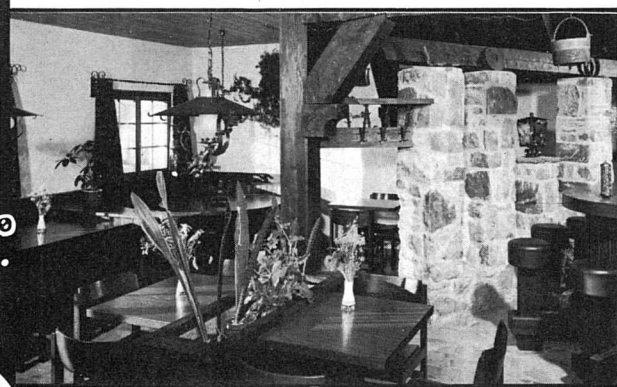
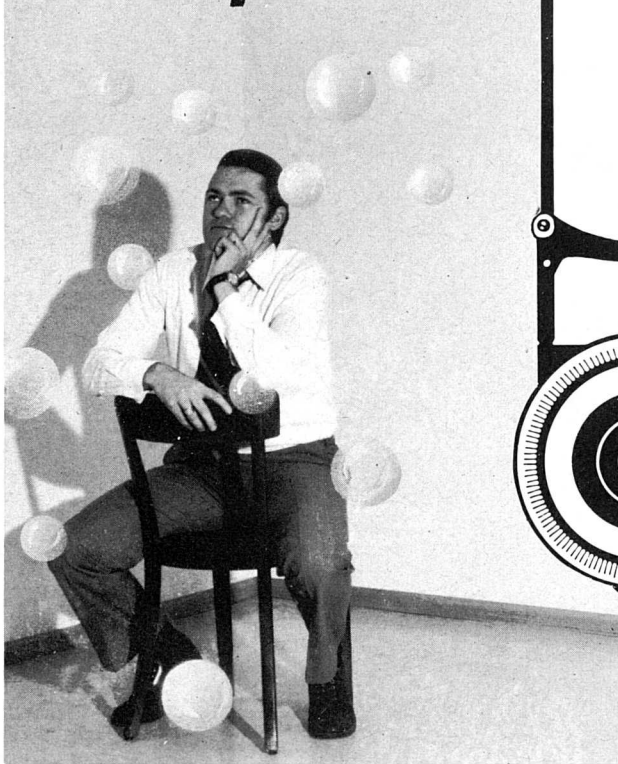
Représentant pour le Valais :  
Gustave Constantin, Villaz, 1966 Ayent, ☎ 027 / 38 11 43



**PLACETTE**

Monthey ✱ **P** Sierre ✱ **P** Sion

**Pour que votre rêve devienne réalité**



FABRIQUE DE MEUBLES

**Gertschen SA**

**agencement d'intérieur**

FAITES APPEL  
A NOTRE BUREAU TECHNIQUE DE NATERS

SION-UVRIER

BRIGUE

MARTIGNY

Tél. 028 / 3 10 55





**Les devins  
prédisent  
l'avenir ...**



**nous le construisons;  
avec vous et pour vous**

**CIBA-GEIGY**

# AGIP

# FIAT

Station ouverte 7 jours sur 7 de 7 heures à 19 heures



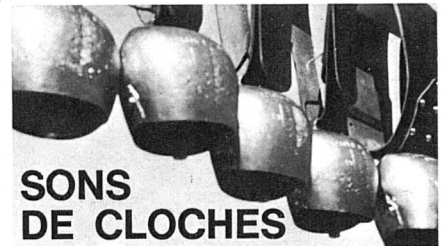
REVERBERI S.A.

MONTHEY

Service de vente, ouvert le samedi  
J.-J. Duperrex, tél. 025 / 4 10 39

## LANCIA

## AUTOBIANCHI



## SONS DE CLOCHES

Dr Jean von Wyl  
6533 Lumino (TI)

Lumino, le 28 décembre 1975.

A l'Administration de  
« Treize Etoiles »  
1920 Martigny (VS)

Conc. Abonnement 1976

Je vous prie de vouloir prendre note que je ne renouvellerai pas l'abonnement à votre revue pour l'année 1976.

Je vous remercie de vos envois réguliers de « Treize Etoiles », revue peu à peu moins intéressante parce que devenue tout de même un peu trop « commercialisée ».

Ganz im Gegensatz zu Mme C. Lambiel habe ich zwar nicht vergessen, dass das Wallis *zweisprachig* ist, wobei meine Sympathien gleichmässig auf beide Landesteile ausgedehnt sind, aber ich sehe immer weniger ein, warum ich noch mithelfen soll, der Walliser Fremdenverkehrsreklame, der Walliser Hotellerie und der fast penetranten Selbstbelobhudelung gewisser den « Treize Etoiles » nahestehender Herrschaften mit meinem Geldbeutel Sukkurs zu leisten : Reklame bekomme ich nämlich von anderer Seite gratis geliefert.

Auch die grossen « kulturellen » Anstrengungen zur Hebung des geistigen Niveaus der Walliser, unternommen besonders durch die heldenhaften Vertreter der heiligen katholischen Kirche — sichtbar geworden besonders durch den Bau der luxuriösen Felsenkirche in Raron und der damit zweifellos verbundenen Hebung des Fremdenverkehrs — mögen von mir aus finanziert werden von wem immer, nur ohne meinen Beitrag.

Mit vorzüglicher Hochachtung  
Dr Jean von Wyl.

P. Evéquoz  
13, rue des Houblonnières  
4020 Liège (Belgique)

Liège, le 27 décembre 1975.

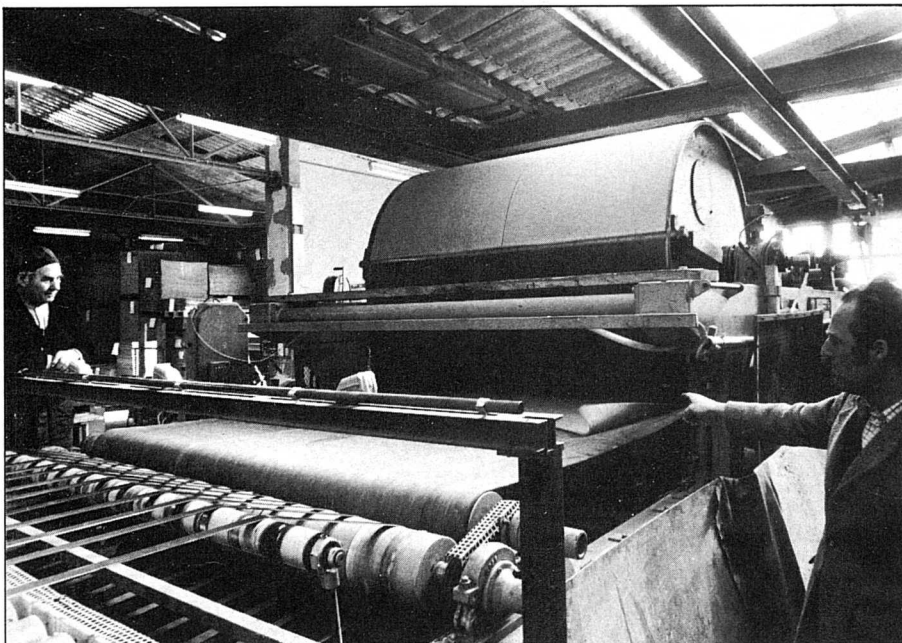
Dr Erné et collaborateurs  
Union valaisanne du tourisme  
Sion

Cher Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous adresser mes vœux les meilleurs de bonne santé en cette nouvelle année, et de prospérité à l'Union valaisanne du tourisme, et bien entendu à « Treize Etoiles », cette magnifique revue que je reçois toujours avec le même plaisir, et pour laquelle je tiens encore à vous remercier.

Recevez, cher Monsieur, mon meilleur souvenir.

P. Evéquoz.



## SCHELLING & C<sup>IE</sup>

FABRIQUE DE CARTONS

1896 VOUVRY





# TORGON

*Torgon moi j'en parle*

Accès : Genève 75 minutes    Autoroute directe Genève-Villeneuve  
Lausanne 45 minutes    Route Villeneuve-Vionnaz-Torgon



Torgon, la plus lémanique des stations du Valais, vous offre, l'hiver comme l'été, de la nouveauté

- son nouveau télésiège  
Plan-de-Croix - Tête du Tronchey  
reliant Torgon au val d'Abondance
- ses 6 téléskis : pistes toutes catégories
- ses minitéléskis pour enfants
- son parcours de fond
- sa patinoire naturelle
- ses parkings au pied des pistes
- ses circuits touristiques
- ses restaurants typiques « La Sergnaz »  
et le « Tseudron »

On en parle, on y vient, on s'enthousiasme, on s'y installe

Réervations et renseignements :

Location et vente d'appartements  
Remontées mécaniques  
Restaurants  
Ecole de ski

025 / 7 57 24 + 022 / 21 78 36  
025 / 7 59 42 + 025 / 7 57 24  
025 / 7 59 43 + 025 / 7 59 72  
025 / 7 45 01 + 025 / 7 57 24

# COLLETTE & COLLETTE

ART CONTEMPORAIN

En permanence œuvres sélectionnées de peintres et sculpteurs suisses

Edition et vente de livres d'art

Toutes activités de commission et de courtage

TÉLÉPHONE 026 / 8 22 21

(de 10 à 12 h.)

(Sur rendez-vous)

CH - 1905 DORÉNAZ

(Valais)



## Genève d'aujourd'hui

Comme toutes les villes du monde, Genève s'est illustrée à travers le temps par des événements qui ont façonné son visage d'aujourd'hui. A leur tour, et après bien d'autres, quelques photographes, tous établis ou nés à Genève, ont tenté de fixer par l'image l'animation genevoise et son décor : les rues, les places, les maisons, la campagne et ses horizons divers, les traditions.

Toutes ces photographies ont été choisies avec soin pour donner naissance à un nouvel ouvrage sur Genève, à un véritable livre d'images. Des images où se manifeste, bien sûr, la subjectivité des auteurs, mais où s'exprime toujours le souci de montrer ce qui est à voir, de mettre en évidence les traits les plus caractéristiques de la ville et du canton.

Pas de monotonie dans ces pages, mais une organisation guidée par les images, par la couleur, les formes, les harmonies de teintes. Ce livre propose au lecteur un voyage à la Töpffer, aux détours inattendus, un voyage que les légendes (en trois langues) commentent discrètement et que l'introduction prépare d'une manière très suggestive.

Près de deux cents photographies pour une ville et un canton, c'est bien peu. Aussi n'est-il pas ici question d'un inventaire mais d'une évocation de ce qui fait l'essentiel de Genève et de ce qui la différencie des autres villes.

P. F.

« Genève - Genf - Geneva », photographies de Pierre-Charles George, Dany Gignoux, Max Vaterlaus, Gérard Zimmermann. Avant-propos de Claude Depoisier. 176 pages, 173 photos, dont 34 en couleurs. Volume relié, sous jaquette laminée illustrée quatre couleurs, format 22 x 28 cm. Editions Payot Lausanne 1975.

Monocristaux **DJEVA**

Corindons & Spinelles

Pour  
la bijouterie

l'industrie des  
pierres d'horlogerie

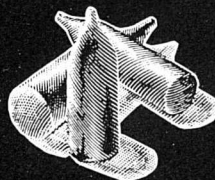
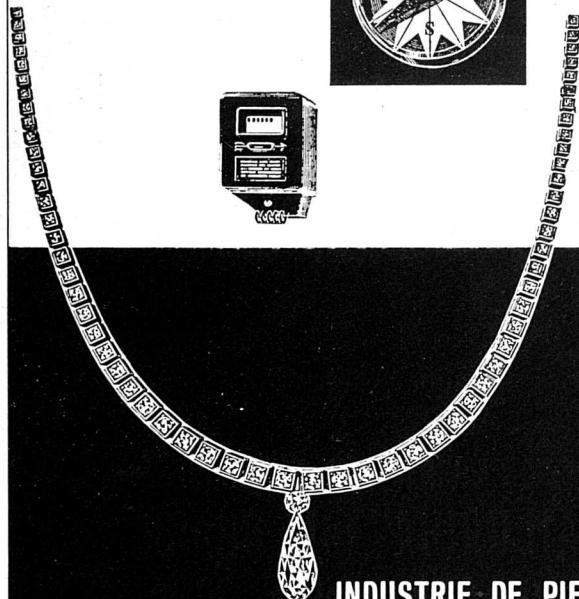
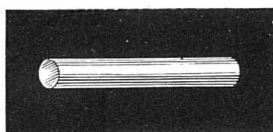
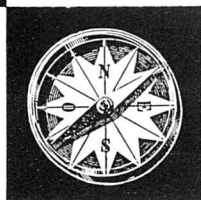
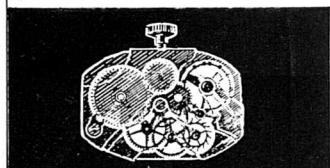
l'industrie des  
instruments de précision

l'industrie optique  
LASER & MASER

l'industrie électronique

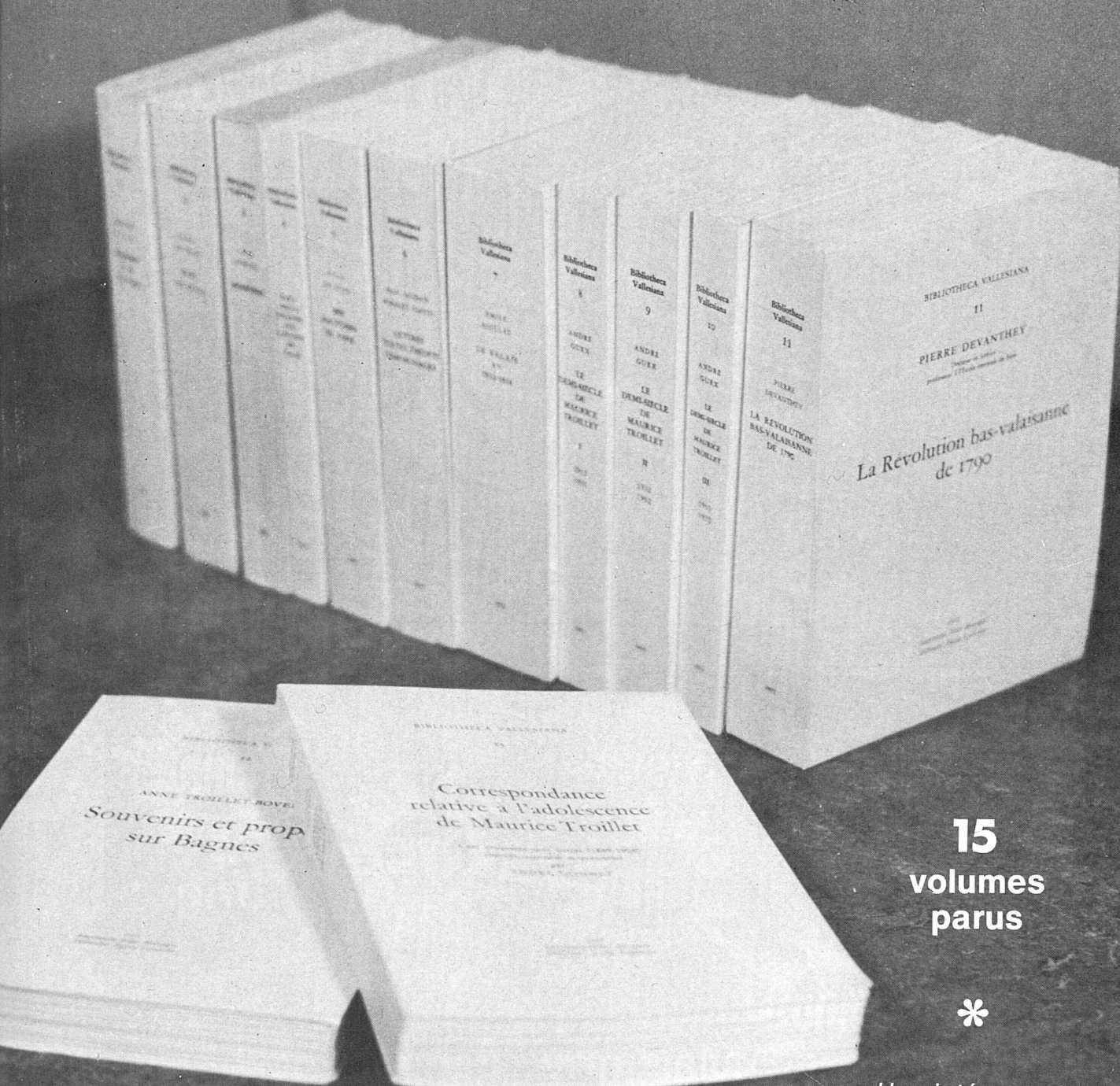
l'industrie chimique  
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES  
**HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.**  
MONTHEY - SUISSE





**15  
volumes  
parus**



*Une intéressante  
collection  
d'ouvrages consacrés  
au Valais*



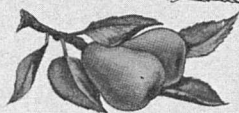
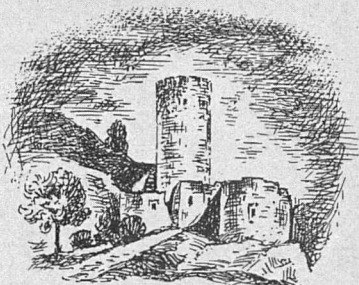
*Etudes, témoignages  
et documents  
pour servir  
à l'histoire du canton*

# BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection dirigée par André Donnet

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, avenue de la Gare 19, Martigny

**WILLIAMINE**  
MARQUE DÉPOSÉE



*fine eau-de-vie de poire William  
du Valais distillée par*

**MORAND**

MARTIGNY

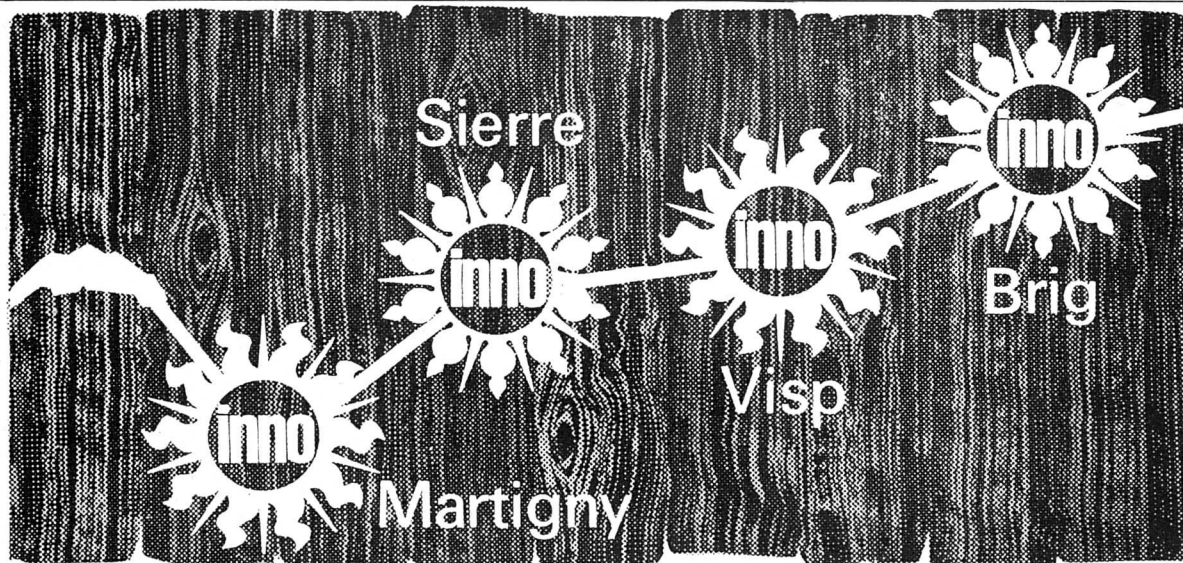
43° vol.

SUISSE

**WILLIAMINE**  
Marque déposée

L'eau-de-vie de William  
la plus demandée  
en Suisse et dans le monde

**MORAND**  
MARTIGNY



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**



# Pas d'augmentation pour 1976!



Malgré les hausses intervenues dans l'imprimerie et sur les tarifs postaux à partir du 1<sup>er</sup> janvier, l'administration de **Treize Etoiles** maintient les prix d'abonnement de 1975 en 1976.

|          |           |          |
|----------|-----------|----------|
| Suisse   | une année | Fr. 38.— |
|          | six mois  | Fr. 19.— |
| Etranger | une année | Fr. 42.— |
|          | six mois  | Fr. 21.— |

Chèques postaux 19 - 4320, Sion



Paraît à Martigny chaque mois  
Editeur responsable : Georges Pillet  
Fondateur et président de la commission de rédaction :  
M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur : Amand Bochatay  
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler  
Administration, impression, expédition :  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19  
CH 1920 Martigny 1  
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—  
Le numéro Fr. 3.50  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion  
Service des annonces :  
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

26<sup>e</sup> année, N° 2 Février 1976

## TRISCONI

MEUBLES  
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

## Sommaire

Sons de cloches  
Le livre du mois  
Masques  
Die Antoniusbruderschaft in St. German  
La Confrérie de Saint-Antoine à Saint-Germain de Rarogne  
Chronique alpine : A ski aux Dents-de-Morcles  
Lettre du Léman  
Bridge  
Entrance tho the Valais  
Monthey ou l'ouverture humaine et intellectuelle  
Vouvry  
Rien ne se perd  
Le vallon de Morgins  
La reine des Portes-du-Soleil  
Les maximes de Georges Contat  
Potins valaisans  
Ski  
Treize Etoiles-Schnuppen  
Le Valais relance le dirigeable  
Tourisme, petite revue mensuelle  
Unsere Kurorte melden  
Un mois en Valais

Notre couverture : Carnaval, dessin de Skyl

Dessins de Skyl et de Bauer  
Photos Cresci, Emery, Heiniger, Interpresse, L.S.S.A.R.I., Pôt, Ritler, Ruppen, Schwéry, Seigne, Thurme, Valpresse

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**L'APERITIF  
DES PERSONNES  
ACTIVES**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**DER APERITIF  
AKTIVER  
MENSCHEN**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

## *Masques*

*Ce février bissextile qui étire un vingt-neuvième jour pour carnaval va accorder quelques heures de sursis pour agiter nos grelots et mouliner la crécelle. Sous le loup et la défroque, princes, gueux, vieilles disgraciées et jouvenceaux échangent les rôles. Le plus sage est le plus fou. Quelques heures de diableries, de mystère et d'oubli, et déjà mars va paraître en habit de carême.*

*Vite, changeons d'oripeaux et reprenons notre masque, le vrai, celui de tous les jours. C'est maintenant que débute la comédie sur le grand tréteau de la vie. Quelle lassitude de ne jamais pouvoir quitter le bal ! Le travesti colle à la peau, le fard replâtre le visage craquelé. L'autre soi-même s'efface, chacun reconnaît de nouveau chacun. Pas facile de jouer son personnage sans artifice. Que d'heures vaines passées à tromper, à vouloir paraître ce que l'on n'est pas !*

*Jeter son masque l'espace d'un carnaval, quel soulagement !*

*B.*





# Die Antoniusbruderschaft in St. German

Text Liselotte Kauertz

Fotos René Ritler

Der alte Bruderhaus — La vieille maison de la confrérie



Es ist Sonntag, der 18. Januar, 13 Uhr mittags.

Im Kirchturm von St. German läutet eine einzelne Glocke. Die Antoniusglocke.

Die Wintersonne fächert ihre Strahlen in die Dorfgassen und be-  
fingert die sonntäglich gekleideten  
Menschen, von denen sich einige  
eilig treppab in die Turnhalle bege-  
ben.

Warum dieser Ort und diese  
Stunde?

Die Antoniusglocke ruft die  
Schwestern und Brüder der Anto-  
niusbruderschaft, dass sie kommen  
mögen und sich zusammenfinden...

Sie würde es gern am 17. Januar  
tun. Aber im Zuge der Zeit, in der  
man nur noch am Sonntag « Zeit »  
hat, ruft sie zum Bruderschaftstrunk  
am darauffolgenden Sonntag.

Die Gründung der Bruderschaft  
liegt im Dunkel der vergangenen  
Jahrhunderte. Es wird ihr ein cari-  
tativer Zweck nachgesagt.

Warum soll man daran zweifeln?

St. German lag am Transitweg  
damaliger Zeiten. Von Salgesch her  
zog er sich das Tal des Rottens auf-  
wärts, ein Saumpfad, auf dem die  
Händler ihre Ware führten. Viel  
Volk kam daher, kam von Italien  
her über den Simplon; via Brig und  
St. German zog es talauswärts, und  
so war es ein ständiges Kommen  
und Gehen.

In St. German stand eine Suste,  
die als Herberge für die Reisenden  
diente. Auch die unterwegs krank  
Gewordenen fanden hier Pflege. In  
Salgesch hatten die Johanniter ein  
Spital errichtet, in Brig diente das  
Antoniuspittel dem gleichen Zweck.  
Die Suste in St. German wird daher  
neben Verköstigung und Schlafmög-  
lichkeit für Weitgereiste auch Platz  
für Sieche gehabt haben.

Die Annahme, es könnte sich die  
Antoniusbruderschaft von St. Ger-  
man auf genossenschaftlicher Basis  
gebildet und ihre Mitglieder aus den  
Reihen der Genossenschafter bezo-  
gen haben, die an Führung und Un-  
terhaltung der Suste beteiligt waren,  
ist bestechend.

St. German, in der Feudalzeit von  
einer Bedeutung, weil es am  
Hauptverkehrsweg zwischen Gen-  
fersee und den Alpenpässen lag und  
mit eigenem Tauf- und Begräbnis-  
recht ausgestattet war, in diesem St.  
German wurde 1361 die Antonius-  
pfründe gegründet.

Zeit der Gründung auch der Antoniusbruderschaft?

Das Fragezeichen muss bleiben, denn eine genaue Antwort darauf ist nicht möglich.

Betreuung, Pflege — wenn es sein musste auch Begräbnis der Durchreisenden: die Antoniusbrüder und -schwestern legten Hand an.

Es gab Zeiten, da hatten sie viel zu tun.

Es waren schlechte Zeiten. Pestzeiten!

Noch 1612 kam eine Pestwelle übers Land und forderte auch im Raume des Dorfes auf der Sonnenseite ihre Opfer.

Da alle Toten aus der Umgebung hier begraben wurden, wurden der sterblichen Hüllen gar zu viel. Die talseitige Mauer des Friedhofes barst in feuchter Witterung und bescherte den bestatteten Pestopfern und an-



## La Confrérie de Saint-Antoine à Saint-Germain de Rarogne

Adapté de l'allemand  
par Gaby Zryd

*Dimanche 18 janvier, 13 heures. La cloche de Saint-Antoine appelle les membres de la fraternité. De petits groupes débouchent des venelles et se dirigent vers la salle de gymnastique.*

*Ce vin de la fraternité, c'était le 17 qu'il aurait fallu le boire, selon la tradition. Mais de nos jours, on ne chôme plus en semaine, et la fête est reportée au dimanche suivant.*

*Autre signe de temps nouveaux: la vente du vieil immeuble construit en 1633 par la confrérie, avec sa salle de réunions au premier étage, le beau pilier porteur, les fenêtres aux carreaux peints, le fourneau de pierre ollaire. Des tables et des bancs cernaient le pourtour, prêts pour les assemblées et le repas annuel.*

*La Confrérie de Saint-Antoine se rassemble aujourd'hui dans la salle de gymnastique. De grandes baies vitrées font la part belle au soleil, et l'on peut encore compter sur le chauffage central.*





deren Toten ein unfreiwilliges  
« come back »...

Heiliger Sebastian !  
Heiliger Antonius !

Altäre gleichen Namens birgt die Kirche von St. German auch heute. Obwohl die Bruderschaft den Namen Antonius, des Einsamen, trägt, ist der Antoniusaltar der Kirche nicht ihr Eigentum.

Aber sie schufen sich anderes Eigentum :

Sie bauten in St. German ein Haus, das Bruderhaus, dessen Entstehung auf das Jahr 1633 zurückgeht. Es war die Zeit geselligen Lebens und der Saal im ersten Stock des Bruderhauses geeignet, sich hier « zu edlem Tun » zu versammeln.

An den Wänden entlang standen lange Tische und Bänke für die Brüder und Schwestern, ein kunstvoller Pfeiler stützte die Decke, und ein prächtiger runder Giltsteinofen gab Wärme zur Winterszeit. Aus den Fenstern blinkten dem Eintretenden gemalte Scheiben entgegen, von denen jede einen Donator hatte...

Heute kommt die Wärme aus der Zentralheizung der Turnhalle, deren zweckmässige Fenster viel Helligkeit hereinlassen.

Die Antoniusglocke im Kirchturm hat ausgeläutet, die Schwestern und Brüder, beladen mit Taschen und Rucksäcken, sitzen in Hufeisenform im Raum und warten, dass der Kapitalvogt den Bruderschaftstrunk mit der Begrüssung und anschließender Rechnungsablage eröffnet. Am Morgen war eine heilige Messe, man sagte sich gegenseitig « Bruder » und « Schwester », wissend um das Behaftetsein mit einer langen Tradition aus vergangenen Jahrhunderten.

Die Pest ist besiegt, die Jugend holt sich andere Beulen, ist aber schon Aug und Ohr, wenn die Versammlung angeht, die nummerierten hölzernen Becher, zu denen Apfel- und Kirschbaum das Holz liefern, hübsch im Viereck fussoben aufgestellt sind, sodass ihre Nummer sichtbar ist.

Jedem der rechte Becher !

In jeden ein sonnengereifter St. Germaner !

Die Jasskarten sind verschwunden, solange die Traktanden der Versammlung ablaufen. So ist die Rechnung in Ordnung, der Zins wurde ordnungs- und auftragsge-



*Qu'était la confrérie au départ, lors de sa fondation qu'on veut faire remonter jusqu'au Moyen Age ?*

*Admettons-le. Il n'est pas exclu qu'elle ait existé lorsque la route d'Italie au Léman montait par Saint-Germain. Paroisse autorisée à baptiser et à ensevelir les morts, Saint-Germain et sa souste pratiquaient le service aux passants. Un groupe de bonnes âmes s'est vraisemblablement constitué pour soigner les malades et ensevelir les étrangers.*

*Ce qui, par temps de peste, n'a pas dû être une sinécure.*

*On raconte à ce propos des histoires de cimetière et de mur en contrebas, croulant sous la poussée des dépouilles, et rendant le soleil aux trépassés...*

*La peste est vaincue. L'actualité a d'autres fléaux, mais les jeunes du village sont tout yeux et tout oreilles quand la confrérie s'apprête à siéger selon des rites fixes.*

*Le matin déjà, à la messe de fondation, chaque membre s'était salué d'après les règles, d'un « bonjour frère », « bonjour sœur », conscient de perpétuer une longue tradition venue de la nuit des temps.*

*Dans la salle où le grand baillif va présenter les comptes, un carré de gobelets de bois — cerisier ou pommier — est rangé pieds en l'air, pour que leur numéro soit bien lisible.*

*Un gobelet pour chacun, et dedans, le vin de Saint-Germain, mûri au soleil.*

*Après épuisement de l'ordre du jour, le grand moment de la distribution du pain.*

*Autrefois pain des pauvres, la miche d'aujourd'hui revient aux membres de la confrérie.*

*Cinquante-six membres, par droit d'héritage, d'achat ou de cession. Pas un de plus, pas un de moins. Deux vétérans actuels : M. Johann-Josef Schmid, d'Ausserberg, membre depuis 1907, et M<sup>me</sup> Célestine Tscherrig, nonante et un ans.*

*Un chapeau passe, recueillant des pièces et des billets pour une bonne œuvre. Une œuvre de charité, pour rester fidèle à la vocation de la Confrérie de Saint-Antoine.*

*Le pain distribué n'est plus fait avec le blé des sociétaires. Le vin des gobelets, agréable et clair, ne vient plus des vignes de la confrérie. La maison est vendue, la salle n'est plus qu'un souvenir.*

*L'argent récolté l'année dernière a servi à acheter du matériel pour l'école primaire de Saint-Germain.*

*Invités d'honneur selon les statuts, le curé et le vicaire prient à la fin de la séance, et disent l'invocation des cinq plaies du Christ pour les âmes du purgatoire.*

*Peu à peu, la viande séchée, la saucisse maison et le fromage quittent les sacs et garnissent les tables, pour le repas commun. Il fut un temps où l'on festoyait trois jours, après avoir tué moutons ou bœuf.*

*Les joueurs de yass ressortent leurs cartes. La suggestion lancée par le curé commence à cheminer dans les cerveaux : raviver l'esprit caritatif de la confrérie, et faire un pas vers l'assistance sociale.*

*J. 7701.*

mäss eingeholt (wurde er früher vergessen, musste der Kapitalvogt ihn aus eigener Tasche herappen), und die Versammlung gelangt zu einem Höhepunkt : der Brotverteilung.

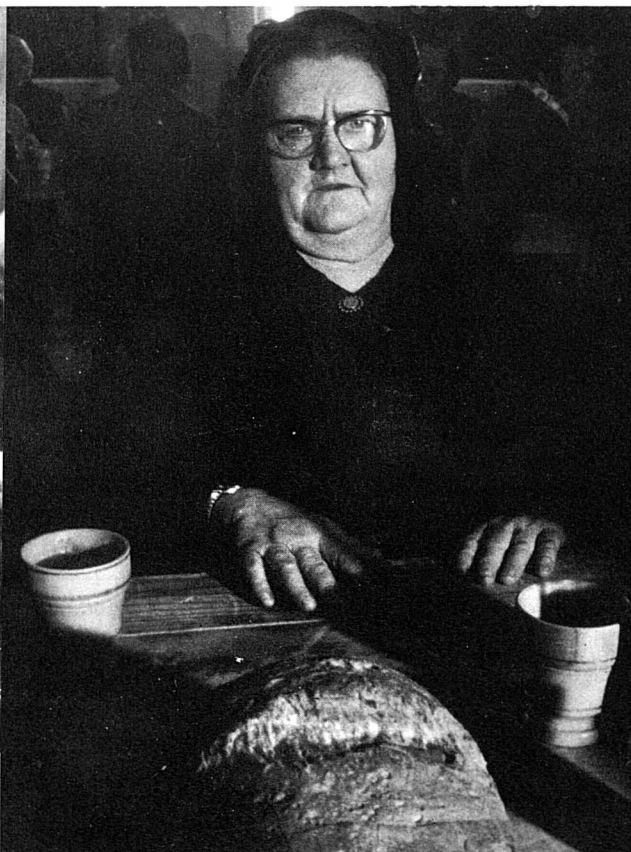
Der « Armenbänz » heute ist ein dicker Zweipfünder, knusprig und frisch aber nicht mehr vom Korn von eigenen Feldern, wie er auch nicht mehr an die Armen abgegeben wird. Die Antoniusbrüder und -schwestern bekommen ihn.

Der St. Germaner im Becher ist süffig und schön in der Farbe — aber nicht mehr von eigenen Reben.

Auch das Haus ist verkauft und der Saal Erinnerung...

Sechsfundfünfzig Mitglieder zählt die Bruderschaft, nicht mehr und nicht weniger. Mitglied der « Tracht » kann nur werden, wer die Mitgliedschaft ererbt kauft oder geschenkt erhält. Johann - Josef Schmid aus Ausserberg — jetzt wohnhaft in Glis — ist Antoniusbruder seit 1907, und Célestine Tscherrig trat ins 91. Altersjahr. Veteranen sind beide.

Ein Hut macht die Runde. In seine filzige Hülle fällt manche Münze, mancher Geldschein. Was zusammenkommt, wird einem guten Zweck zugeführt, einem echten guten Zweck, wie ihn die Antonius-



bruderschaft seit ihrer Gründung verfolgte. Nur hat er heute einen anderen Namen, gibt es doch keine Pesttoden mehr zu begraben.

Wer wird davon profitieren?

Letztes Jahr war es die Primarschule St. German mit Anschaffungen für den Schulunterricht.

Wie es die Statuten wollen, sind Pfarrer und Kaplan zum Bruderschaftstrunk geladen. Sie beten am Schluss der Versammlung der Brüder und Schwestern die heiligen fünf Wunden und gedenken der armen Seelen.

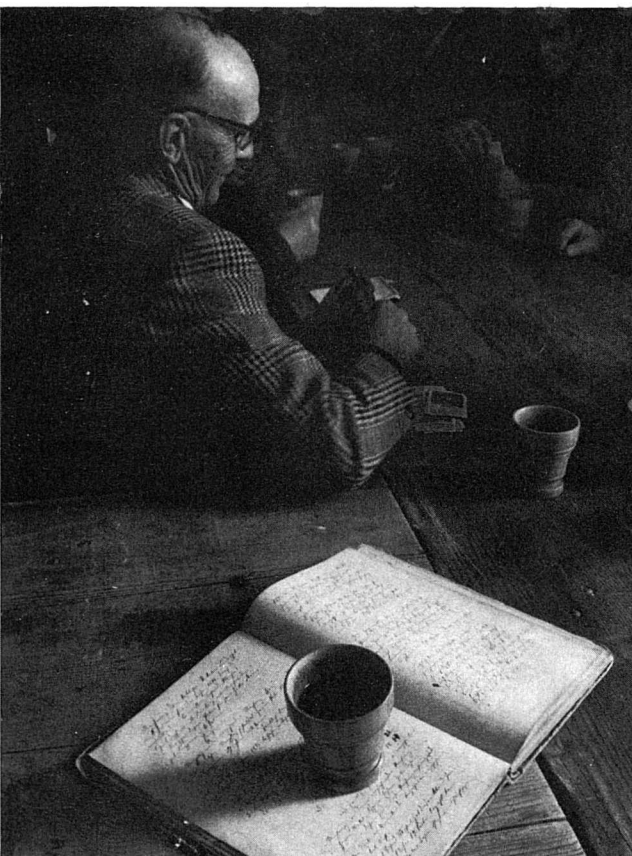
Aus den Rucksäcken wandern langsam Trockenfleisch, Hauswurst und « Chäs » auf den Tisch, um im Kreise der Bruderschaft verspeist zu werden zum Brot, denn die Zeiten, da mehrere Schafe oder gar « Muni » geschlachtet wurden und die Antoniusbruderschaft drei Tage lang feierte, sind auch vorbei.

Die Jasser holen die Karten wieder hervor, und in manchem Kopf gibt die vom Pfarrer angeregte Idee, die Bruderschaft mit neuem Geist zu füllen und von der ehemaligen « Katastrophenhilfe » einen Schritt in Richtung Sozialfürsorge zu tun, zu denken...

Liselotte Kauertz.



Die älteste Schwester Célestine Tscherrig, einundneunzig Jahre und der Kapitalvogt Edgar Schmid (links)  
Sœur Célestine Tscherrig, nonante et un ans ; à gauche, le grand baillif Edgar Schmid





## A ski aux Dents-de-Morcles

Les Dents-de-Morcles jaillissent des abruptes forêts dominant le Bois-Noir pour former une pyramide hérissée de multiples pèlerins de toutes tailles. Elles sont inaccessibles à ski. Sur Pont-de-Nant, leur sommet est protégé par une grande muraille surplombant le glacier des Martinets. L'accès par le sud est tout aussi malcommode et le Grand-Chavalard repousse l'assaillant vers l'est. C'est seulement depuis Ovronnaz, au-dessus de Leytron, et grâce à des téléskis, que la course proposée est réalisable dans la journée.

Deux possibilités s'offrent pour le départ : soit de l'arrivée du second téléski, contourner le Six-Armaille par le sud-est, traverser la vaste cuvette d'Euloi et remonter les Blettes-d'Euloi jusqu'au col de Fenestral ; soit du troisième téléski de Tsantonnaire, descendre obliquement au sud vers les Blettes-d'Euloi.

Du col de Fenestral (2453 m.), suivre la crête sur trois cents mètres, puis se diriger à gauche vers le nord-ouest, traverser le Grand-Cor et remonter des pentes plus raides jusqu'au sommet de la grande Dent-de-Morcles. Il faut compter une heure jusqu'au col de Fenestral et encore deux heures jusqu'au sommet. Mais attention ! Par redoux ou après une période de grand vent, toutes ces pentes risquent de s'effondrer en d'épaisses plaques de neige.

Quel spectacle du haut de ce promontoire ! C'est un monde. Mille bruits indistincts montent de la vallée, où le fleuve luit comme un ruban d'aluminium. Combien de pentes en plein soleil, combien de sombres revers, que de couloirs, que de plateaux comme suspendus dans le ciel ! Autant de nouvelles courses en perspective.

L'itinéraire proposé pour la descente est plus original. C'est d'abord le mê-



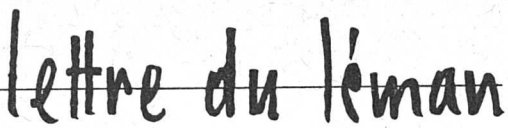
Vue sur le Grand-Pré et le col de Fenestral

me jusqu'au col de Fenestral. Contourner alors le Six-du-Doe par le sud-ouest et remonter au col à la cote 2596 m., sis entre ce dernier sommet et le Grand-Chavalard. Sur l'autre versant, une magnifique combe aboutit à une sorte de vaste selle, au pied du Grand-Château (2497 m.). On peut éviter celui-ci par le nord, ou le gravir, skis sur le sac, par son arête ouest, rocheuse et peu difficile, mais exigeant un certain entraînement de varappe si l'on veut se passer d'une corde. Le sommet du Grand-Château est un haut plateau, d'où l'on descend à ski par une

nouvelle combe orientée au nord-est, plus raide et plus étroite que la première, conduisant au Petit-Pré (1998 mètres). Le retour à Ovronnaz s'impose de lui-même, soit en rejoignant les pistes par une traversée en forêt légèrement vers le nord, une fois passé le goulet entre le Châtillon et La Seya, soit en empruntant l'étroit couloir qui lui fait suite.

Cette course, dans l'ensemble assez difficile, surtout si vous passez par le Grand-Château, est réservée aux skieurs bien entraînés.

J.-M. Seigne.



P. latines



P. Béguin.

# Entrance to the Valais

Approaching the Valais from the right or left shore of Lake Léman — better known, but incorrectly so, as Lake Geneva, which really indicates only a very small part of the whole lake — one comes upon the entrance to the Valais, a fresh, green and wide valley. The Rhone River winding through it, forms the frontier between the Valaisan and Vaudois districts called Chablais. On both sides, mountains rise steeply, but the valley bottom is flat. On its rich alluvial soil are cattle farms, plantations of corn and tobacco and recently also the greenhouses of a horticulturist producing flowers for shops in towns. There are also numerous groves of leafy trees which function as windscreens. If this lowest part of the Valais is so lush and green as compared with the parched land of the Central Valais, this is due to the damp air coming up from the lake.

Nine villages on the left bank of the Rhone belonging to the Valais, are all built at the foot of the mountains away from the river which, until the second half of the 19th century, frequently flooded the land.

St. Gingolph on the southern shore of the lake is cut in half by the river Morge which forms the frontier between Savoy, France and the Valais. In the Swiss half of the village, a small chapel with an Italian porch was built in 1677 by the family Riedmatten who lived in the 16th century chateau which now serves as Community Hall. From here, a narrow road continues between the lake shore and the foot of the Grammont Mountain to Bouveret near the delta of the Rhone which every second deposits 200 kilos of fine sand far out into the lake. Thus, Bouveret has a nice beach for swimmers, as well as a yacht harbour and a dock for the lake steamers plying between the town and Montreux.

Bouveret was formerly an important trading center for the Romans who occupied the Valais during the first three centuries of our era, transporting supplies for their armies via the Rhone and the lake to Geneva. In 1659, Baron Gaspard-Jodoc Stockalper of Brig built a canal from Bouveret to Vouvry to transport the salt from Spain into the Valais. A short distance up the road, the tiny hamlet of Port Valais leaning against a wooded hillock rising from the flat plain, recalls lively shipping trade of former days. The Valaisans shipped their wine down river and across the lake to the fairs of Vevey and big, flat lake barges with latin sails loaded with goods on the Léman, sailed up the Rhone to Vouvry. The last of these barges has recently been bought and restored by Geneva and is again sailing on Lake Geneva, but only on special occasions.

From Port Valais, the road passes through the hamlet Les Evouettes, then reaches the Porte du Scex which in olden times used to be the gate to the Valais. Here, a fortification wall with a gate tower, set between the steep mountain and the nearby Rhone, controlled the traffic of traders as well as possible invaders. A watchman closed the gate at night to keep out all thieves — and Savoyards. At this tower, the only remaining witness of those times, a road branches off and now reaches the thruway of the Léman at Rennaz in Canton Vaud.

The next town is Vouvry, where Emperor Charlemagne is said to have opened a ball, and on January 28 the feast of Saint Charlemagne is still commemorated. In the Center of Vouvry, a small parking lot near the « Auberge de Vouvry » allows drivers to leave their cars, take a meal or snack and then go sightseeing. Following the torrent, one climbs to the church overlooking the village and some vineyards. This neo-classical building has the form of a Greek cross and a small Gothic tower. In the 15th century, an Abbot of Saint-Maurice donated to it two beautiful stained-glass windows. On its excellent large organ, ancient music

was recorded and the records are sold at the church of Valère in Sion. The town seems to have been inhabited since the early Christian era, for anthropologists found 23 Burgundian tombs containing frail skeletons, but laden with very heavy jewelry. A road climbs from Vouvry to Lake Tanay bedded like a sapphire in a fold of the mountains.

The next stop is Vionnaz, whose old belfry with an octagonal spire stands watch over the graveyard, while the church was rebuilt elsewhere in 1902. A road snakes in tight curves up the steep slope to the new summer and winter resort of Torgon, from where one enjoys a grand view of the Rhone Valley, the Alps of Vaud and the Léman.

Above Vouvry, the valley on the Valais side grows larger, as the Rhone flows nearer to the center. The soil is black and peaty. One passes through slender birch trees and soon also along roads lined with poplars, so characteristic of the Valais. The poplars were planted around 1800 by order of Napoleon I, who wanted his armies to march in the shade.

Aside from the view of a convent installed in the 17th century in a former fortified chateau on a hill, Collombey and the next village, Muraz, offer nothing of great interest. However, out in the plain rise the high towers of an oil refinery and on a ledge of the mountain above the two villages stands the factory of Chavalon which uses the residues of the refinery to produce electricity.

Afterward, we reach Monthey, the only large town of this lowest region of the Valais. Together with the whole lower Valais, it belonged to the Counts of Savoy, until the Valaisans of the Upper Valais conquered this land in 1536. Whole quarters of the original town were destroyed by the frequently flooding torrent Vièze descending from the Val d'Illeiez. However, the river has since been canalized and, just to defy it, the Monthesians erected on a fountain a statue by sculptor Jean Casanova representing the raging Vièze. Among some interesting buildings are: the third version of the « Chapel of the Bridge » dating from 1773; the New Castle; the elegant vicarage with loggias; the rather aloof church and the old wooden covered bridge no longer used, as a new motor road bypasses it now. Near the church, a road branches off to lead to Val d'Illeiez. But the big event just now is the carnival, when the Monthesians let down their hair. This year, a grand parade is held on Sunday, February 29, the « Pimponicaille » typical Monthesian revelry takes place on March 1, and the children's parade with a contest of masks and costumes on March 3. The following day, Ash Wednesday, Lent starts and the people are serious again.

Outside Monthey, the highway makes a sharp bend to the left and reaches in a beeline the small town of Massongex, just where the valley becomes very narrow. This used to be a settlement of Nantuate Celts, and the Romans made of it a road crossing, one of their highways descending along the southern shore of the Léman to Geneva, the other following the right lake shore and eventually crossing the Swiss Plateau. There was a Celtic temple dedicated to the god of thunder, whom the Romans called Jupiter Tanaro and the town they named Tarnaia. The town was probably destroyed after the third century by invading Alemans. In 1921, a votive stele of Jupiter with an eagle clutching lightning in its claw was found bedded in sand some two meters deep. During the renovation of the « Café Industriel » near the main road, the Roman public baths were discovered. In this cafe is a mosaic showing two Romans boxing.

Another place of interest is a small house a short way above the right side of Massongex. Here « Terre des Hommes » cares for crippled Vietnamese war orphans.

Lee Engster





# MONTHEY

## ou l'ouverture humaine et intellectuelle

Texte Gilberte Favre

Photos Oswald Ruppen

Pour les Valaisans du Centre et du Haut, Monthey, c'est presque le bout du monde, en tout cas le bout du monde valaisan ! Ils y descendent parfois, conduits par la nécessité ou le hasard (je ne parle pas du besoin de rire au Carnaval, l'un des plus gais et des plus gigantesques de Suisse romande et qui attire des Confédérés de tous les azimuts).



Pour moi, la ville-du-bout-du-lac, c'est le souvenir de deux années studieuses, paisibles, heureuses et fécondes vécues à l'Institut Saint-Joseph.

Certes, il y avait les promenades quotidiennes trois-par-trois, dans les rues de Monthey, sous les regards narquois des jeunes citadins. Il y avait surtout les promenades vagabondes dans les bois au-dessus de Choëx et dans les forêts sauvages et rousses.

Une chose qui comptait : dans l'immeuble blanc aux fenêtres vertes, une accueillante bibliothèque où je réussissais à me glisser plus souvent qu'à mon tour.

Chaque mercredi soir était sacré : les élèves qui le désiraient se recueillaient dans une salle de classe pour écouter Chopin, Mozart, Ravel, Saint-Saëns, Liszt...

Gratitude à l'internat monthey-san !

Les religieuses-artistes-mélobomanes y avaient l'esprit grand ouvert sur le monde, sur la culture, sur les arts. Et, miracle, je pouvais lire et écrire dans un silence religieux (c'était pendant les heures « d'étude ») sans jamais être dérangée. Dans cette atmosphère de respect, rien d'étonnant si j'ai noirci des dizaines de cahiers cartonnés noirs...

Les concerts de Saint-Maurice, les séances au Ciné-Club d'Aigle, les pièces de théâtre figuraient en bonne place au programme et me consolait de l'algèbre, des mathématiques et de la comptabilité par lesquels je souffrais le martyre.

Mais, des années après, oubliés les subtilités des mathématiques, les pièges de l'algèbre, les larmes, les efforts sur soi-même.

Reste le souvenir de la confiance.

— Vous qui n'aimez pas la comptabilité mais les livres, pouvez-vous nous trouver une pièce de théâtre, une pièce qui sente le Valais, pour représenter l'Institut à l'Exposition nationale de Lausanne ? me demanda un beau jour Sœur Claire-Marie. Peut-être trouverez-vous quelque chose chez Ramuz...

Je ne me donnai pas la peine de chercher plus loin. En une nuit de veille, j'écrivis mentalement ma pièce. Mes camarades d'internat m'inspiraient inconsciemment des personnages et des intrigues. Le week-end suivant, terrée dans la salle de bains familiale, je rédigeai





... surtout les promenades vagabondes dans les bois au-dessus de Choëx



la pièce une nuit encore. Quelques jours plus tard, en remettant un texte proprement dactylographié à Sœur Claire-Marie, je me gardai bien de lui préciser que j'en étais l'auteur. La directrice aussi devait lire la pièce, bien sûr. Entre temps, une amie avait vendu la mèche... et la directrice, elle, avait accordé son feu vert.

Re-gratitude. On aurait pu choisir une pièce de Shakespeare, comme le pensionnat d'Aigle, mais on donna cette chance à une élève.

Dès lors, toutes les récréations furent consacrées aux répétitions — j'étais encore le metteur en scène. Je me rappelle le trac, le jour de la répétition générale, en présence de tous les élèves de l'Institut et du personnel enseignant in corpore.

Une semaine plus tard, « La mädge du val d'Hérens » était jouée à l'Exposition nationale. Fière, du bout de mes dix-huit ans ? Je tremblais dans les coulisses en assumant mes responsabilités de « souffleur » et cherchais, dans le public, le visage de ma mère, qui s'était déplacée de Sion pour l'événement. Comme dans un rêve, j'entends les applaudissements, je réponds à la première interview radiophonique...

La confiance, la tolérance, c'est Monthey.

Continuons jusqu'au Bouveret (les plus exaltantes vacances de mon enfance, en famille, dans un wagon CFF du camping).

Pour les Valaisans frustrés, Le Bouveret, c'est l'Aventure, l'Océan, et l'irrésistible appel du large.

Alors, le soleil brille ce jour de février, partons...



# VOUVRY

Texte Bernard Dupont  
Photos Oswald Ruppen  
et Thomas Andenmatten

La montagne sur les épaules, le Rhône au pied et, entre les deux, un village qui s'étire : Vouvry, deux mille habitants.

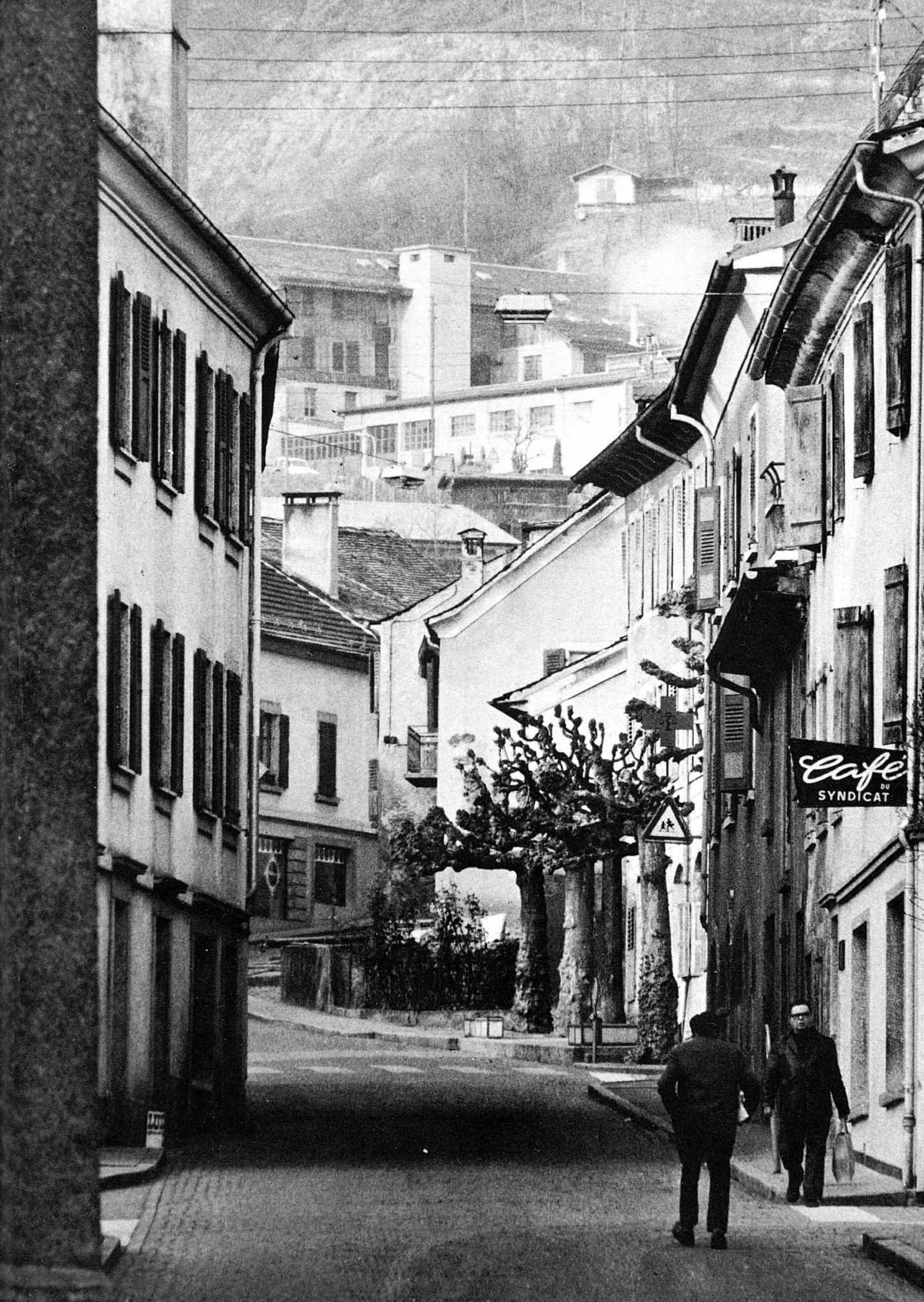
Je crains d'en parler d'une manière un peu subjective puisque c'est le « pays » de mon enfance. Une enfance bercée par les histoires des grands-pères, largement préférée à l'Histoire ânonnée sur les bancs de l'école. Les Burgondes chassant les Romains, l'énumération des privilèges accordés par l'Abbaye de Saint-Maurice et les ducs de Savoie avaient forcément moins de saveur que les anecdotes liées à la vie des Vouvryens. Ou peut-être était-ce déjà la marque du cru : n'appelle-t-on pas Vouvry le pays de la gloire ? Il faut dire que les « Tzinos » ont de tout temps fait preuve d'un certain individualisme et manifesté un fort esprit d'indépendance...

Et puis, un jour, ces montagnes-frontières, ces forêts qui abritaient nos jeux, ce lac de Taney qui jouait la mer, ce château de la Porte-du-Scex où notre imagination enchaînait des prisonniers, ce Rhône enfin qui charriait nos rêves de voyages, tout ce décor est devenu commune. A diriger, à faire évoluer, à préserver puisqu'on m'avait désigné pour cela.

C'est vrai, l'évolution a été rapide, mais cela tient autant aux Vouvryens qu'à leur président, car ils ont compris, d'abord, la nécessité de l'évolution, puis, la discipline nécessaire à cette évolution. C'est-à-dire des plans d'aménagement précis et une constante recherche d'un équilibre satisfaisant entre les différentes zones agricoles, industrielles, d'habitation et de détente.

Il fallait transformer ce village plutôt pauvre, plutôt voué à l'immobilisme, en une cité bien vivante, dynamique, dotée d'équipements collectifs soignés et complets, bref, en une cité où il fait bon vivre.





*Café*  
DU  
SYNDICAT



Un seul moyen pour y parvenir : l'industrialisation. Pour offrir du travail à la jeunesse d'abord, et de nouveaux revenus à la commune. Car il ne suffit pas de vouloir créer, encore faut-il en avoir les moyens.

Le problème était donc d'attirer l'industrie, en lui accordant quelques facilités, puis d'intégrer harmonieusement usines et fabriques dans une commune jusqu'alors essentiellement agricole. De toute façon, aucun Vouvryen, qu'il soit paysan ou ouvrier, n'aurait supporté de voir ses vignes (même si le vin qu'elles nous donnent n'est pas aussi bon que celui du centre du Valais) et ses coteaux grignotés au nom du progrès, ni son cher vallon de Taney sacrifié sur l'autel des revenus touristiques.

La politique adoptée a été, si j'ose dire, celle du donnant-donnant : une industrie s'implante, une nouvelle zone de détente est créée. Ainsi, la centrale thermique s'étage sur ce dos de lapin qu'était le pâturage de Chavalon. Mais, plus haut, toutes ces montagnes qui semblent être là pour nous offrir le plus merveilleux coup d'œil sur le Léman et les Alpes, ne seront jamais livrées aux téléphériques et autres moyens de transport, fussent-ils très rentables.

Le vallon de Taney et les montagnes environnantes sont désormais site protégé (1500 ha.), et les Tzinos, comme leurs pères, continueront à monter à pied vers le chalet des vacances, la pêche du dimanche, la chasse aux champignons, la promenade du Grammont... ou les parties de cartes chez Lulu.

Autre aspect de ce donnant-donnant : en implantant une industrie qui devait lui assurer certains revenus, la commune n'a jamais voulu thésauriser ces revenus, mais les redistribuer sous forme de constructions collectives et d'avantages sociaux. Car la richesse d'une commune se mesure au bien-être de l'ensemble de ses habitants. Qu'ils soient jeunes ou vieux...

L'effort a été particulier envers ces deux catégories d'âge et si d'aucuns nous ont reproché parfois d'être dispendieux en construisant, par exemple, un complexe sportif complet ou un home pour retraités qui ne ressemble pas aux asiles traditionnels, les réticences sont vite tombées devant la joie des utilisateurs. On peut dire qu'aujourd'hui le village bénéficie d'équipements collectifs et d'avantages sociaux qui n'ont rien à envier à ceux d'une ville.

Et peut-être est-ce là la principale qualité (et la fierté) des Vouvryens : avoir su concilier et réconcilier, ville et campagne, travail et loisirs, progrès et tradition, tout en restant bien Tzino...

Bernard Dupont.





## Postes de travail

*Industrie : une vingtaine d'usines ou de fabriques sont en activité et offrent près de mille postes de travail. Énergie : une usine électrique, une centrale thermique. Bois : cinq entreprises. Métallurgie : trois entreprises. Chimie et cosmétique : trois entreprises. Séchoir à tabac, confection, fabrique de cartonnage, conditionnement, etc.*

*Agriculture : une dizaine d'agriculteurs occupent des domaines de type familial, de 20 à 40 ha. et cultivent principalement blé, betteraves, pommes de terre.*

*La station d'essais agricoles de Barges occupe cinquante personnes.*



## Équipements collectifs

*Un centre scolaire, construit en collaboration avec les communes de Saint-Gingolph, Port-Valais et Vionnaz, doté de tous les perfectionnements techniques (laboratoire de langues, télévision en circuit fermé, etc.), abrite plus de cinq cents élèves.*

*Un complexe sportif : terrain de basketball, volleyball, football, pistes d'athlétisme, salle de gymnastique et piscine couverte.*

*Une maison de retraite prévue pour recevoir une cinquantaine de pensionnaires et une trentaine de locataires qui disposent d'appartements bien équipés.*

*Une clinique dentaire où les enfants bénéficient jusqu'à seize d'un service dentaire gratuit.*



# RIEN NE

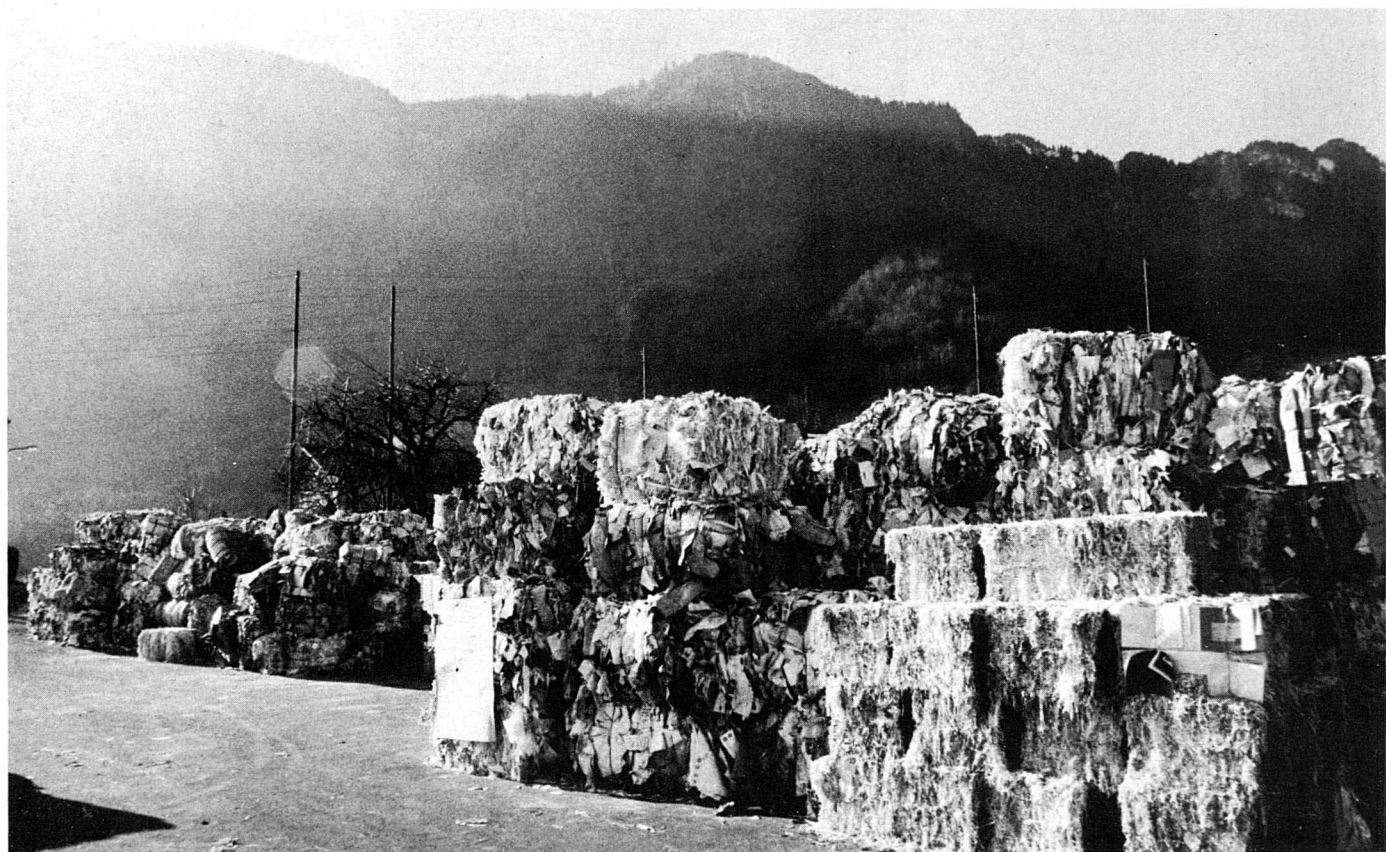


La « matière première », au détail et en gros

Vouvry, dans la lumière capricieuse de cet étrange janvier qui se prend pour avril. Abusé par la clarté aux alternances de transparence adamantine et d'opalescence irisée, le village se saoule de soleil et rêve de printemps. Bref, un temps qui vous inviterait davantage au flou de l'aquarelle qu'à la peinture réaliste d'une usine en plein travail. Mais puisqu'on est là pour ça !... D'ailleurs, si je me réfère à certaines réflexions d'amis visiteurs, la Fabrique de cartons de Vouvry échappe aux critères habituels de rigidité : planning, marketing, management, j'en passe et des meilleures du cher « langage hélicoïdal ! »

La situation de l'usine d'abord !... Ne vous fatiguez pas à la chercher dans la plaine, où les entreprises ont joyeusement fleuri depuis que Vouvry a joué la carte industrielle ! Non, en grande dame qui a ses lettres de noblesse — pas loin de quatre siècles d'existence et de continuité, ça vaut bien quelques quartiers sur un blason — elle tient le haut du pavé, dominant Vouvry, et bercée par le chant du Fosseau, ce torrent qui est toute sa vie et qui rit en cascade avant de faire acte de soumission.

Et l'entrée des bureaux !... Bien sûr, il y a en contrebas les bâtiments modernes, le classique béton et verre des halles de fabrication, des ateliers, des entrepôts, mais l'arrivée vaut son pesant de pittoresque. Du coup Ruppen passe à l'action ! Pour le cadrage : la chevelure luxuriante d'un houx quatre fois séculaire, et un bassin de pierre aux proportions superbes, taillé en pleine masse et qui pourrait être classé monument historique. Pour le décor : une cour cernée de vieux murs où s'adosse un jardin à la bonne franquette où le chou



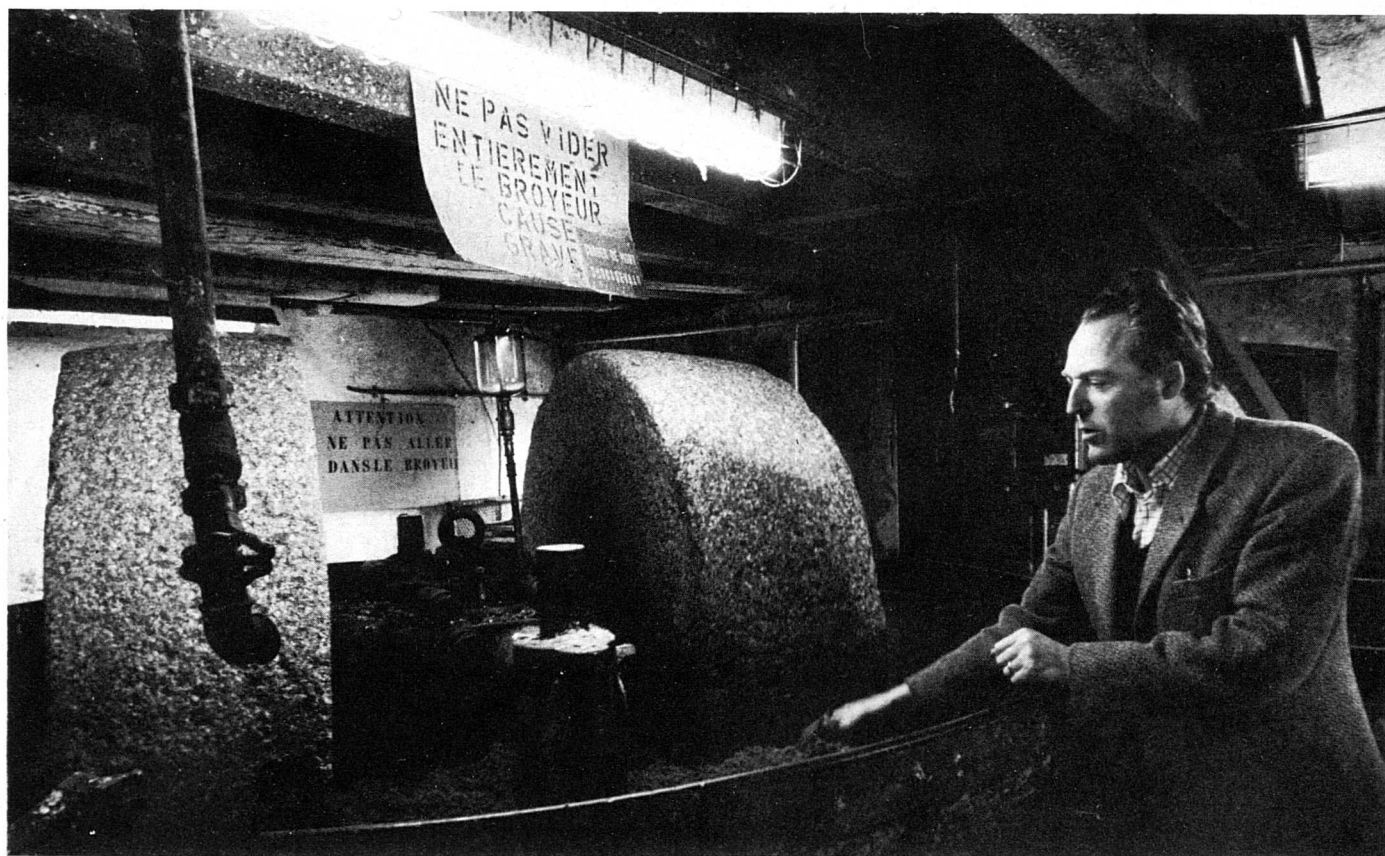
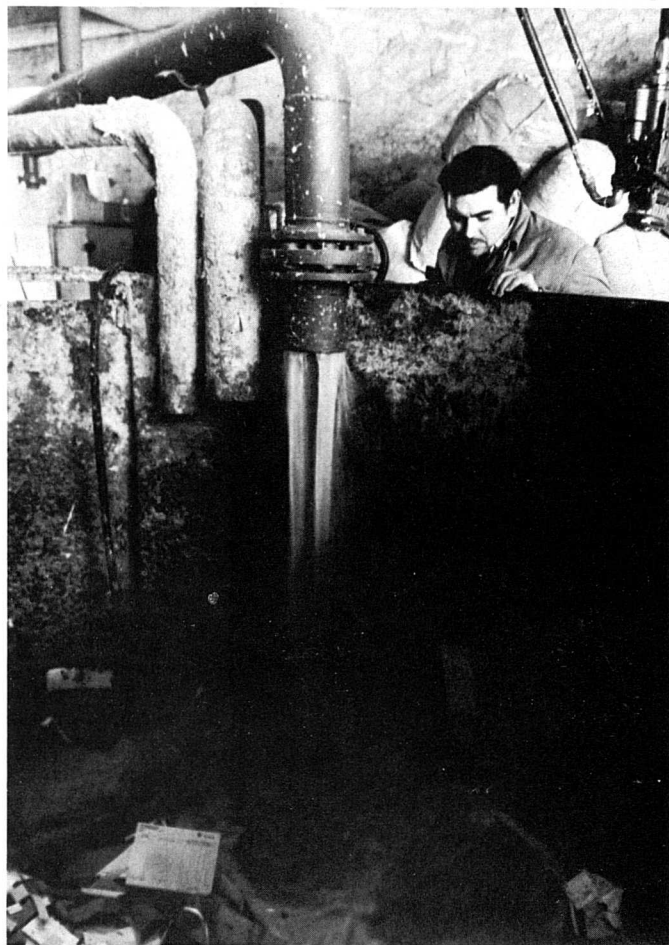


# SE PERD

et la rose doivent faire bon ménage ; une façade de vieille dame coquette, qui se serait fardée de rose pour cacher les griffures du temps, avec ses multiples fenêtres au regard blasé de ceux qui ont vu trop de choses et les choses trop longtemps.

Mais, comme boîte à surprise, elle se pose un peu là, l'ancêtre ! Qui se douterait, en la regardant, de la place incroyable qu'elle recèle ! Nous n'en découvrirons l'importance qu'après avoir parcouru un extraordinaire dédale de couloirs, d'escaliers, de bureaux, etc., visité des hangars, traversé des communs, erré dans des dépendances, stationné sous les voûtes où se faisait déjà, aux environs de 1600, le fameux papier à la cuve. Le tout, envahi, assiégé, investi, occupé par l'armée de formats et d'espèces du seigneur des lieux : Sa Majesté le Carton.

Avant d'entreprendre le périple des installations de l'usine moderne, M. Louis Schelling, responsable avec son frère Albert des destinées de l'entreprise, souhaite nous voir aborder le processus de fabrication du carton avec un minimum de connaissances, afin d'en tirer le maximum d'intérêt. Dans ce but, il nous en résume les différentes phases opérationnelles, et retrace l'histoire de la maison, l'une des plus anciennes, et actuellement l'une des plus importantes, de Suisse. En y ajoutant une délicieuse chronique de la fabrication du papier à travers les âges, imagée à l'aide de documents précieux : papiers d'archives filigranés, papiers rares faits de pâtes particulières dont les maisons conservent jalousement le secret. J'avoue avoir eu une prédilection pour une petite merveille issue d'un moulin d'Auvergne, où dans





Un seul moyen pour y parvenir : l'industrialisation. Pour offrir du travail à la jeunesse d'abord, et de nouveaux revenus à la commune. Car il ne suffit pas de vouloir créer, encore faut-il en avoir les moyens.

Le problème était donc d'attirer l'industrie, en lui accordant quelques facilités, puis d'intégrer harmonieusement usines et fabriques dans une commune jusqu'alors essentiellement agricole. De toute façon, aucun Vouvryen, qu'il soit paysan ou ouvrier, n'aurait supporté de voir ses vignes (même si le vin qu'elles nous donnent n'est pas aussi bon que celui du centre du Valais) et ses coteaux grignotés au nom du progrès, ni son cher vallon de Taney sacrifié sur l'autel des revenus touristiques.

La politique adoptée a été, si j'ose dire, celle du donnant-donnant : une industrie s'implante, une nouvelle zone de détente est créée. Ainsi, la centrale thermique s'étage sur ce dos de lapin qu'était le pâturage de Chavalon. Mais, plus haut, toutes ces montagnes qui semblent être là pour nous offrir le plus merveilleux coup d'œil sur le Léman et les Alpes, ne seront jamais livrées aux téléphériques et autres moyens de transport, fussent-ils très rentables.

Le vallon de Taney et les montagnes environnantes sont désormais site protégé (1500 ha.), et les Tzinos, comme leurs pères, continueront à monter à pied vers le chalet des vacances, la pêche du dimanche, la chasse aux champignons, la promenade du Grammont... ou les parties de cartes chez Lulu.

Autre aspect de ce donnant-donnant : en implantant une industrie qui devait lui assurer certains revenus, la commune n'a jamais voulu thésauriser ces revenus, mais les redistribuer sous forme de constructions collectives et d'avantages sociaux. Car la richesse d'une commune se mesure au bien-être de l'ensemble de ses habitants. Qu'ils soient jeunes ou vieux...

L'effort a été particulier envers ces deux catégories d'âge et si d'aucuns nous ont reproché parfois d'être dispendieux en construisant, par exemple, un complexe sportif complet ou un home pour retraités qui ne ressemble pas aux asiles traditionnels, les réticences sont vite tombées devant la joie des utilisateurs. On peut dire qu'aujourd'hui le village bénéficie d'équipements collectifs et d'avantages sociaux qui n'ont rien à envier à ceux d'une ville.

Et peut-être est-ce là la principale qualité (et la fierté) des Vouvryens : avoir su concilier et réconcilier, ville et campagne, travail et loisirs, progrès et tradition, tout en restant bien Tzino...

Bernard Dupont.



## Postes de travail

*Industrie : une vingtaine d'usines ou de fabriques sont en activité et offrent près de mille postes de travail. Energie : une usine électrique, une centrale thermique. Bois : cinq entreprises. Métallurgie : trois entreprises. Chimie et cosmétique : trois entreprises. Séchoir à tabac, confection, fabrique de cartonnage, conditionnement, etc.*

*Agriculture : une dizaine d'agriculteurs occupent des domaines de type familial, de 20 à 40 ha. et cultivent principalement blé, betteraves, pommes de terre.*

*La station d'essais agricoles de Barges occupe cinquante personnes.*



## Equipements collectifs

*Un centre scolaire, construit en collaboration avec les communes de Saint-Gingolph, Port-Valais et Vionnaz, doté de tous les perfectionnements techniques (laboratoire de langues, télévision en circuit fermé, etc.), abrite plus de cinq cents élèves.*

*Un complexe sportif : terrain de basketball, volleyball, football, pistes d'athlétisme, salle de gymnastique et piscine couverte.*

*Une maison de retraite prévue pour recevoir une cinquantaine de pensionnaires et une trentaine de locataires qui disposent d'appartements bien équipés.*

*Une clinique dentaire où les enfants bénéficient jusqu'à seize d'un service dentaire gratuit.*



# RIEN NE

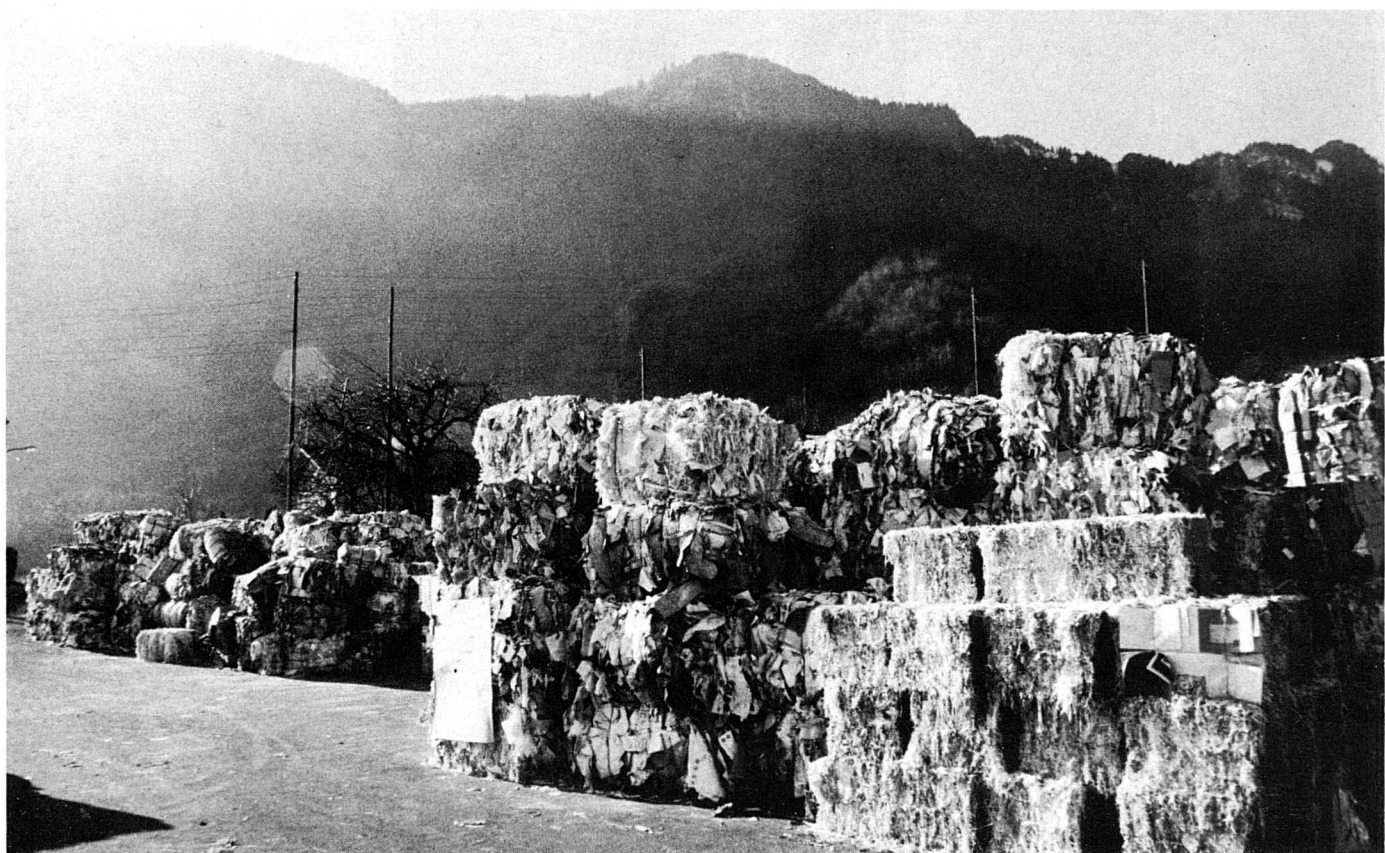


La « matière première », au détail et en gros

Vouvry, dans la lumière capricieuse de cet étrange janvier qui se prend pour avril. Abusé par la clarté aux alternances de transparence adamantine et d'opalescence irisée, le village se saoule de soleil et rêve de printemps. Bref, un temps qui vous inviterait davantage au flou de l'aquarelle qu'à la peinture réaliste d'une usine en plein travail. Mais puisqu'on est là pour ça !... D'ailleurs, si je me réfère à certaines réflexions d'amis visiteurs, la Fabrique de cartons de Vouvry échappe aux critères habituels de rigidité : planning, marketing, management, j'en passe et des meilleures du cher « langage hélicoïdal ! »

La situation de l'usine d'abord !... Ne vous fatiguez pas à la chercher dans la plaine, où les entreprises ont joyeusement fleuri depuis que Vouvry a joué la carte industrielle ! Non, en grande dame qui a ses lettres de noblesse — pas loin de quatre siècles d'existence et de continuité, ça vaut bien quelques quartiers sur un blason — elle tient le haut du pavé, dominant Vouvry, et bercée par le chant du Fosseau, ce torrent qui est toute sa vie et qui rit en cascade avant de faire acte de soumission.

Et l'entrée des bureaux !... Bien sûr, il y a en contrebas les bâtiments modernes, le classique béton et verre des halles de fabrication, des ateliers, des entrepôts, mais l'arrivée vaut son pesant de pittoresque. Du coup Ruppen passe à l'action ! Pour le cadrage : la chevelure luxuriante d'un houx quatre fois séculaire, et un bassin de pierre aux proportions superbes, taillé en pleine masse et qui pourrait être classé monument historique. Pour le décor : une cour cernée de vieux murs où s'adosse un jardin à la bonne franquette où le chou



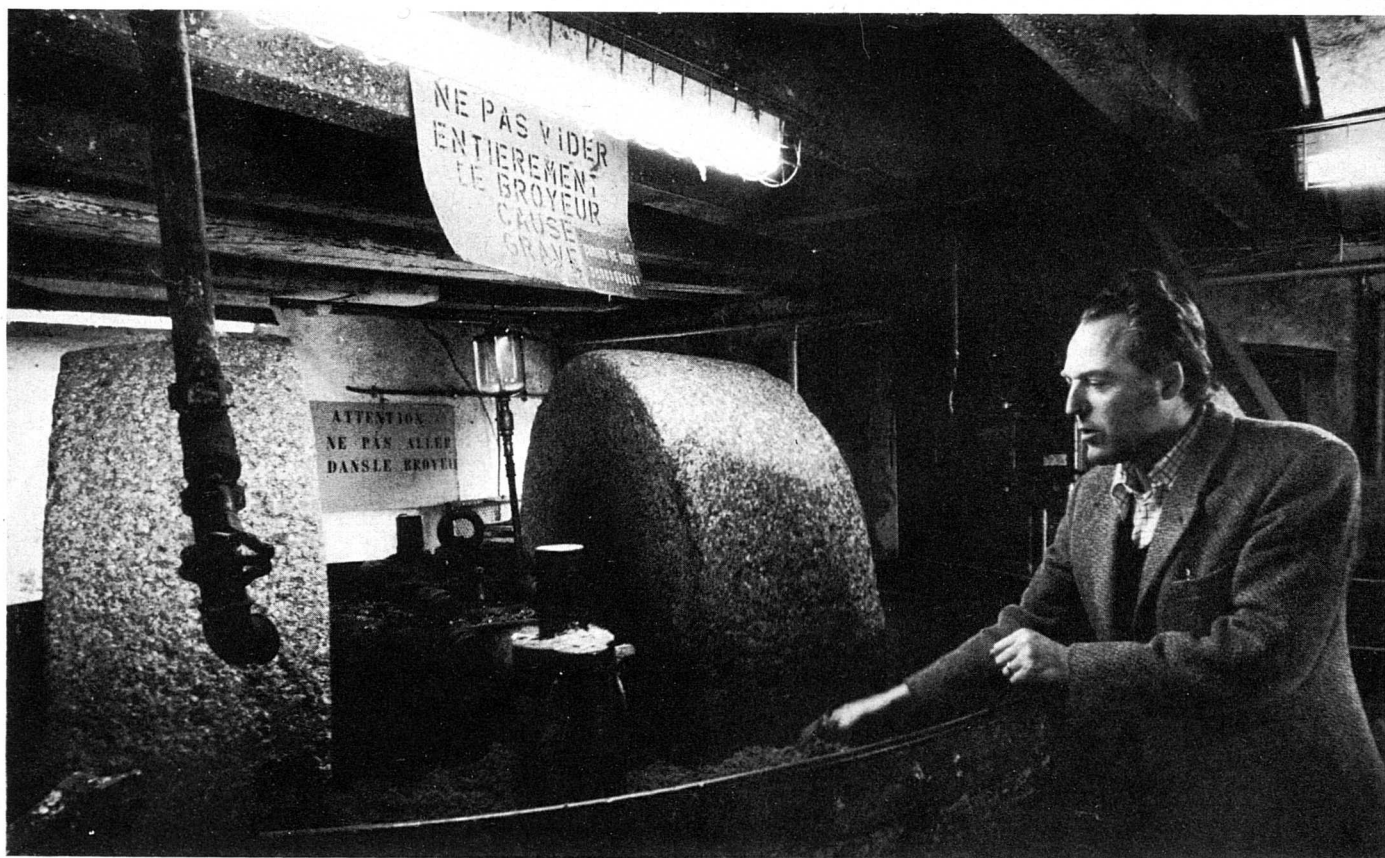
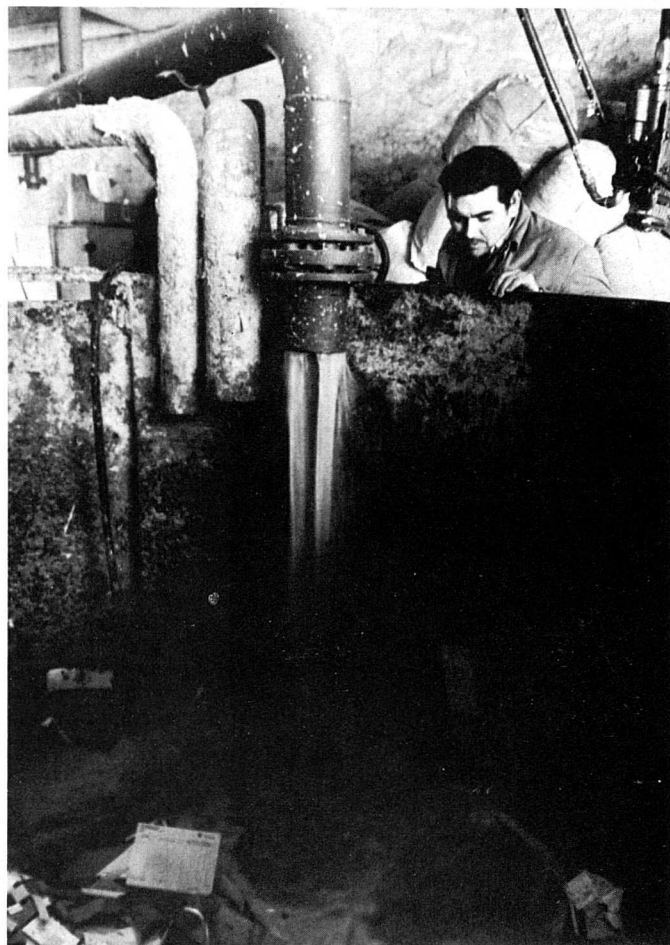


# SE PERD

et la rose doivent faire bon ménage ; une façade de vieille dame coquette, qui se serait fardée de rose pour cacher les griffures du temps, avec ses multiples fenêtres au regard blasé de ceux qui ont vu trop de choses et les choses trop longtemps.

Mais, comme boîte à surprise, elle se pose un peu là, l'ancêtre ! Qui se douterait, en la regardant, de la place incroyable qu'elle recèle ! Nous n'en découvrirons l'importance qu'après avoir parcouru un extraordinaire dédale de couloirs, d'escaliers, de bureaux, etc., visité des hangars, traversé des communs, erré dans des dépendances, stationné sous les voûtes où se faisait déjà, aux environs de 1600, le fameux papier à la cuve. Le tout, envahi, assiégé, investi, occupé par l'armée de formats et d'espèces du seigneur des lieux : Sa Majesté le Carton.

Avant d'entreprendre le périple des installations de l'usine moderne, M. Louis Schelling, responsable avec son frère Albert des destinées de l'entreprise, souhaite nous voir aborder le processus de fabrication du carton avec un minimum de connaissances, afin d'en tirer le maximum d'intérêt. Dans ce but, il nous en résume les différentes phases opérationnelles, et retrace l'histoire de la maison, l'une des plus anciennes, et actuellement l'une des plus importantes, de Suisse. En y ajoutant une délicieuse chronique de la fabrication du papier à travers les âges, imagée à l'aide de documents précieux : papiers d'archives filigranés, papiers rares faits de pâtes particulières dont les maisons conservent jalousement le secret. J'avoue avoir eu une prédilection pour une petite merveille issue d'un moulin d'Auvergne, où dans







la transparence d'un papier qui a presque la souplesse d'un tissu, se révèlent des feuilles de fougère et des soucis ayant gardé leur couleur primitive.

Et nous revoilà en piste, regardant, stupéfaits, l'extraordinaire mouvement qui règne aux alentours. Camions à benne de dix à quinze tonnes, véhicules de décharge publique, d'entreprises, containers des PTT, des banques, charriots, et même voitures particulières, déversent sans interruption leur contenu de déchets. Car, pour obtenir son carton, la maison Schelling — elle est même l'une des seules en Europe, sinon la seule à pratiquer cette opération « recycling » — n'emploie que des matériaux de récupération. Et il en faut, pour satisfaire la voracité des broyeurs (pulpers) qui réclament chaque jour leur content de quelque vingt tonnes de nourriture.

Mais pénétrons plutôt dans l'usine pour voir au travail ces pulpers, sorte de mixers géants, qui vont désintégrer tout ce qui est proposé à leur appétit. Ils n'en digéreront pas la totalité. Le 10 %, consistant en corps étrangers tels que : agrafes, caractères d'imprimerie, cailloux, etc., en sera éliminé par un système d'épuration. Cette pâte sera ensuite raffinée, puis stockée dans d'immenses cuves.

Des machines ultramodernes président à la fabrication proprement dite, soit : la formation de la feuille mouillée, le pressage, le séchage et le satinage desdites feuilles. Après avoir été triés, ces cartons seront coupés au format par masticot électronique. Je vous passe le contrôle, l'emballage et l'expédition. Cet automatisme permet à la firme une production maximum, d'une qualité irréprochable, pour un effectif d'une quarantaine d'employés assurant toute la marche de l'entreprise.

Inutile de dire ma perplexité devant cet amoncellement de cartons de différents formats et couleurs ! Qu'ils voyagent à travers la Suisse, pérégrinent en Europe, émigrent dans d'autres continents, moi je veux bien, mais à quoi peuvent-ils bien servir ? Je tombe des nues en découvrant l'utilisation de ce matériau. Loin de se cantonner aux fabriques de cartonage, il servira à l'édition, notamment à la reliure ; dans le

domaine de la chaussure, des articles de voyage, de la carrosserie, de l'emballage de tôles d'aluminium et de profils, etc.

Et maintenant, la question brûlante : la récession. La fabrique de Vouvry est-elle freinée dans son essor ?

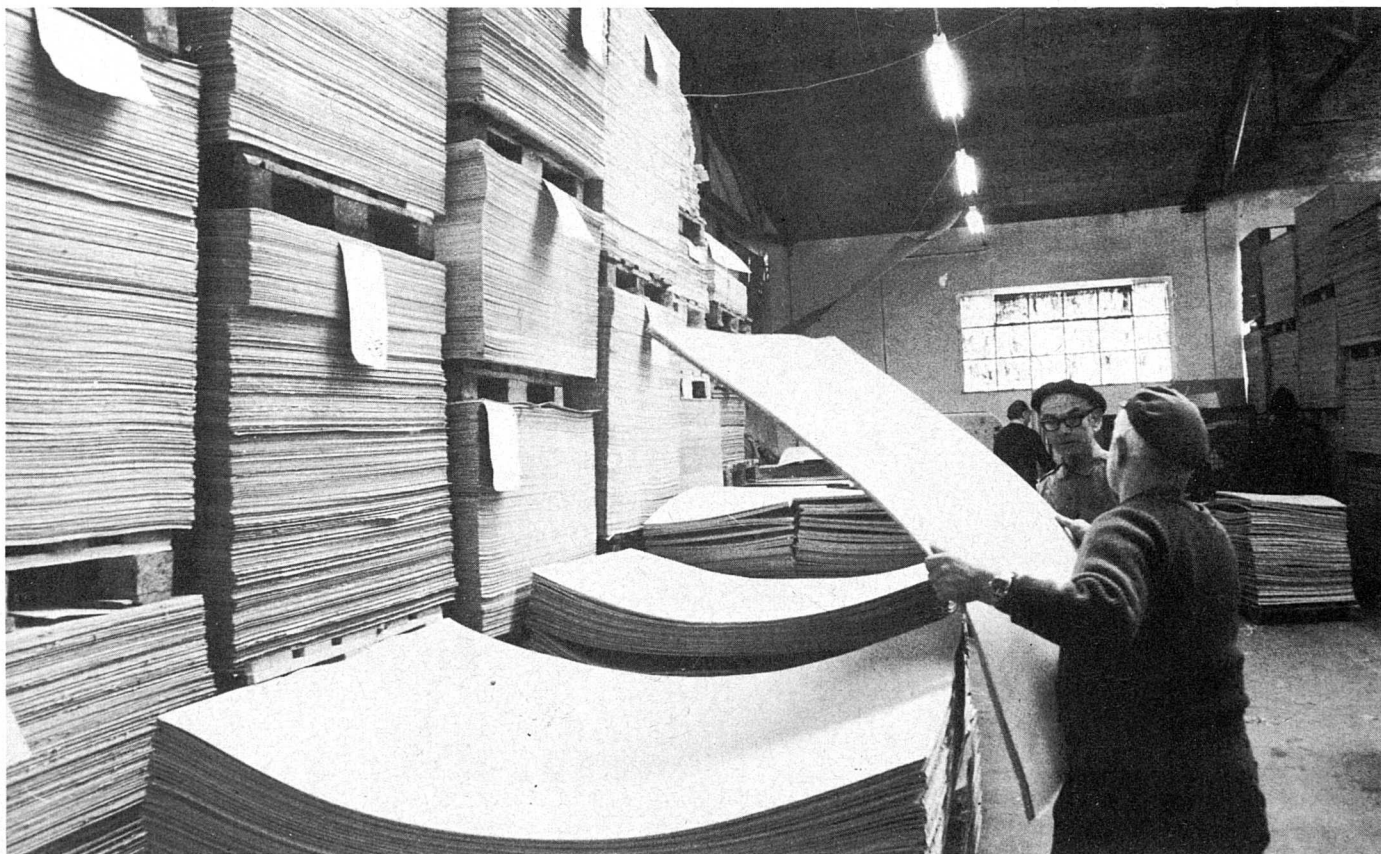
— Naturellement, me dit mon guide. Particulièrement dans le secteur de l'édition. Et notre franc lourd n'est pas pour favoriser l'exportation ! Mais pour l'instant, pas de compression de personnel : nous nous constituons un stock, ce que nous n'avions jamais pu faire jusqu'ici. Et puis nous recherchons de nouveaux débouchés.

L'avenir ?... N'est-ce pas la meule ancestrale trônant à la place d'honneur de l'usine qui nous donne une leçon d'optimisme ? Les ans, les crises, les bouleversements sociaux, les guerres, l'évolution ont passé sur elle presque sans la marquer. N'est-elle donc pas, pour la Fabrique de cartons Schelling, symbole de lutte, de continuité dans l'effort et de ténacité de l'homme ?

Solange Bréganti.



Louis et Albert Schelling







# LE VALLON DE MORGINS

*Brèves notes du Dr Ignace Mariétan*

Le vallon de Morgins se sépare du val d'Illicz à Troistorrents. Il se dirige vers l'ouest, formant un grand arc de cercle. Il a été modelé par la Vièze de Morgins, sa longueur est de treize kilomètres.

La station s'étire au fond d'un vallon très boisé d'épicéas et de sapins blancs, paysage reposant sans vues lointaines. Mais dès qu'on s'élève sur la rive gauche, les Dents-du-Midi apparaissent dans toute leur splendeur, comme posées sur les vallons en pente douce de Chalin, de Soi et d'Anthémoz. Ce contraste dans le paysage est remarquable.

Très ancien, le nom de Morgins est mentionné dans un acte de donation de 1108. A cette date, l'abbé Wido, prévôt de l'abbaye de Saint-Maurice, donne à Arluin, prieur d'Abondance et de la vallée de ce nom, le val de Morgins, propriété de l'église d'Agaune.

Jusqu'en 1820, les propriétés appartiennent aux gens de Troistorrents qui les utilisent comme des mayens, c'est-à-dire des habitations temporaires. Les chalets ne possèdent pas de chambres, mais seulement une étable, une cuisine et une cave. La famille dort à l'écurie dans un espace réservé.

Mais les eaux ferrugineuses attirent l'attention, on leur attribue une grande valeur thérapeutique. En 1845 on construit le premier hôtel. En 1862 on édifie le Grand-Hôtel, peu après on commence la construction de la route, bien aménagée aujourd'hui.

La station connut des heures de gloire, mais aussi des heures sombres pour mourir presque. Les guerres lui ont porté un coup sensible. La population demeure attachée à l'agriculture, la diminution du gros bétail est relativement faible : 1215 têtes en 1967, contre 1446 en 1927. Elle reste spécialisée dans l'élevage du bétail de la grande race tachetée rouge, le climat se prêtant mieux à la production du fourrage.

Les maisons sont dispersées sur les versants, comme dans les régions agricoles prospères des Préalpes ; on a rapproché l'étable et la grange de la maison d'habitation au point de les mettre ensemble sous le même toit ; on a ainsi la maison dite à fins multiples, grande, aux proportions harmonieuses, bien assise sur les versants, la façade principale orientée dans le sens de la pente, s'associant au paysage avec bonheur.

En sous-sol une cave, à l'étage deux ou trois chambres, la cuisine et, en arrière, sur le même plan, l'écurie ; au-dessus, sur toute la surface, une vaste grange. Sur l'une des façades latérales on aménage un auvent : il abrite la fontaine, des bancs, on y travaille, il donne à la maison un air d'intimité et de cordialité. De là une porte conduit à la cuisine d'où on accède aux chambres et à l'écurie.

Ces maisons et leurs abords respirent l'ordre, la propreté qui font plaisir à voir. Ce sont des maisons paysannes, elles ne cherchent pas à être autre chose.

# La reine des Portes-du-Soleil

Les Portes-du-Soleil, c'est ce vaste domaine livré au tourisme qui relie les Chablais valaisan et savoyard. Prenons une carte. En sautant d'un doigt léger par-dessus la ligne frontière qui zigzague de crêtes en cols, on lit des noms déjà célèbres ou en passe de l'être : Torgon, Châtel, Morgins, La Chapelle, Abondance, Val-d'Illicz/Les Crosets, Montriond, Saint-Jean-d'Aulps, Champéry/Planachaux, Avoriaz, Morzine, Les Gets. Pour symboliser cette confraternité touristique, il fallait une reine.





## La reine des Portes-du-Soleil

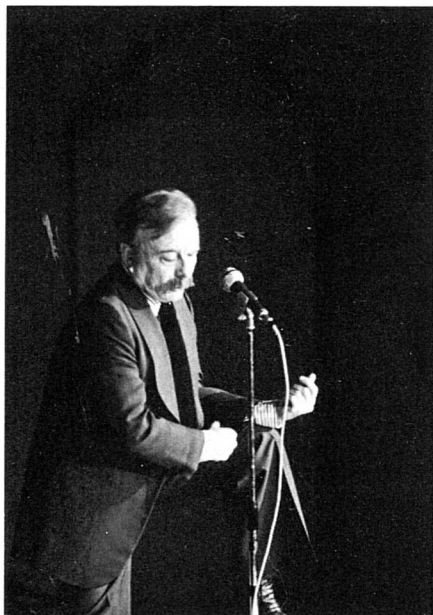


Cette reine était élue au Casino d'Evian, l'ultime nuit de janvier, au cours d'un sacre qui ne manquait ni de grâce, ni de pittoresque, ni de gaîté. Les douze stations citées avaient délégué une candidate en costume local. La couronne, le sceptre et le titre convoités étaient finalement remis à M<sup>lle</sup> Cynthia Défago, représentant Champéry. Mais bien avant l'heure du verdict, et profitant de la circonstance, l'Ordre valaisan de la Channe et l'Ordre des Coteaux de Champagne — grands dignitaires en grand appareil officiant — avaient intronisé et sacré de nouveaux chevaliers selon le cérémonial. Le champagne coulait à discrétion, accompagnant avec l'hermitage et le pinot noir valaisans un dîner de haute ordonnance, entrecoupé de chansons et de poèmes à la gloire de ces breuvages des dieux. Avec les danses de deux groupes folkloriques, l'illusionniste Jean Garance et le « franco-nissime » Jean Valton, la reine des Portes-du-Soleil avait été bien fêtée et choyée. Et le soleil pointait presque à la porte quand s'achevait cette nuit royale, souverainement harmonisée par les président et directeur du tourisme d'Abondance et de Champéry, MM. Roger Didier et Michel Heuzé. Bo.



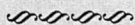


Ci-dessous, Jean Valton imitant Georges Brassens ; à droite, de haut en bas : intronisation par le cep du procureur Rouvinez de l'Ordre de la Channe ; le serment sur l'épée de l'Ordre des Coteaux de Champagne (au centre, portant barbe, Jean Vuarnet, ancien champion olympique de ski, président de l'Association des Portes-du-Soleil et créateur de la station d'Avoriaz ; danse folklorique par la Sabaudia de Thonon



Page de gauche, de haut en bas : le Casino, temple du couronnement ; Jean Garance présente les candidates en musique (Val-d'Illiez 1830) ; Françoise Joris, de Morgins, une des deux duchesses, et la représentante de Montriond en sabots

## Les maximes de Georges Contat



*Un malheur permet de savoir comment les gens se supportent et le bonheur comment ils supportent les autres.*

\*

*Il n'est pas plus déshonorant d'être pauvre qu'honorifique d'être riche : les causes sont parfois les mêmes.*

\*

*Le feu de l'opinion nous guérit plus facilement que la crainte de celui de l'enfer.*

\*

*Les jeux de l'amour et du hasard : ce dernier fait parfois mieux les choses que l'amour.*

\*

*Les déclarations d'amour sont comme les étoiles filantes : elles ne laissent heureusement pas de traces.*

\*

*L'argent sépare deux frères comme un os deux chiens, mais ceux-ci ont des excuses.*

\*

*Dans un souper chic, le fait d'arriver en retard permet à certaines personnes de se dégonfler sur votre dos et vous épargne la peine d'y répondre.*

\*

*En amour comme à la vendange, on n'est pas souvent trompé en bien, mais au moins à la vendange, on le voit tout de suite...*

\*

*L'animal prend, l'homme vole...*

\*

*Si les yeux sont le miroir de l'âme, on peut en dire autant et même plus de la langue.*

\*

*La philosophie du vieillard vient probablement autant des erreurs qu'il a commises que de celles qu'ils ne peut plus s'offrir.*

\*

*Le bonheur consiste à garder nos illusions de jeunesse et la sagesse de s'en créer de nouvelles.*

\*

*Le sommeil : le seul moment de la vie où l'on n'a pas besoin de voir clair et où parfois on voit le mieux.*

\*

*La langue et l'argent permettent aux uns de se faire des amis, aux autres de les perdre : cela dépend souvent de leur discrétion.*



# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Quand ces lignes paraîtront, les Jeux olympiques Sion-Valais qui devaient se dérouler à Denver auront eu lieu à Innsbruck.

Tout est bien qui finit bien. A d'autres de t'en commenter les résultats, ceux des Suisses, naturellement, car il ne faut pas confondre une réunion de nations et une confraternité internationale.

La seconde est pour demain.

Financièrement, je crois quand même que nous avons passé à côté du malheur.

Les Valaisans auront ainsi pu s'offrir quelques dizaines d'heures de spectacle à la télévision et se sentiront plus sportifs que jamais, ce que leur rappelleront les courbatures provenant de la position semi-couchée dans leurs fauteuils ou assise au café du coin.

Cela leur aura fait oublier une autre émission télévisée que les éditeurs de journaux suisses, à l'exception de notre quotidien valaisan, ont regardée d'un œil sourcilieux.

En effet, quand on connaît le coût des spots publicitaires à notre télévision helvétique, on peut considérer comme un coup de maître le fait de se faire offrir quarante minutes de réclame sans bourse délier. Il faut le faire !... et pour cela crier à bon escient.

Avec son style « tout le monde il est gentil », tu vois toi-même que ce bon « Treize Etoiles » n'éveillera jamais l'attention de Goretta et devra, s'il veut se lancer, acheter sa minute TV.

Tant pis, restons dans le ton pour constater qu'un mot est maintenant à la mode : le creux. Il y a le creux de la vague non encore atteint. Il y a le creux de janvier. On parle déjà de celui de février et on nous promet des ventres creux pour l'hiver prochain. Ce n'est plus le temps où pour parler d'un homme gourmand, on disait qu'il creusait sa tombe avec les dents.

Dans les hautes sphères on se creuse les méninges pour combler ces creux et comme je te l'ai dit le mois passé, on a inventé pour cela « la relance » économique.

Terme savant qui justifie toutes les entreprises municipales, cantonales ou fédérales qu'on eût jugées inflationnistes ou « somptuaires » il y a peu de mois. Qu'attendez-vous pour faire cette piscine, construire cette salle ou creuser — encore — ce tunnel routier ?

Allez-y d'autant plus allègrement que les contribuables attendent impatiemment les bordereaux d'impôt par lesquels vous leur facturerez tout cela.

Et puis, cela va de soi, on va en même temps attribuer des subsides un peu partout pour que les gens aient de l'argent qui, immédiatement dépensé, favorisera aussi la relance. Ça tournera rond, c'est le cas de le dire.

A ce propos, un magistrat vaudois me confiait récemment que la boucle sera fermée quand on subventionnera les contribuables pour qu'ils puissent payer leurs impôts !

Mais parallèlement, un vent de révolte se lève, témoin la naissance de cette « Association contre les abus de la technocratie » dont l'objectif premier est de faire supprimer l'obligation de la ceinture pour les automobilistes.

C'est un programme long et prometteur.

Bien à toi.





skyll

De nombreuses revues suisses et étrangères l'ont adopté, des expositions un peu partout dans le monde, des prix et des distinctions ont consacré l'humour de Jean-François Burgener alias Skyl. Il est né à Martigny en 1941, sous le signe des Gémeaux. Depuis plus de quinze ans, son esprit et son crayon s'en sont pris au côté drôle des gens et des choses. Des milliers de dessins sont nés de cette quête visuelle permanente, des dessins qui portent la marque très individualiste de leur auteur. Notre revue est heureuse de présenter cette première série inédite et d'annoncer que chaque mois Skyl sera au rendez-vous de « Treize Etoiles » avec des sujets en primeur. La rédaction lui souhaite la bienvenue dans ses pages.

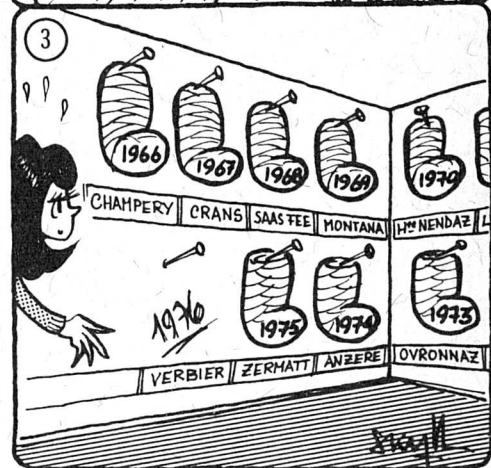


Une fleur d'hiver



Le ski en Valais

skyll





# 13 ★ Schnuppen

Das Heu, das ich nicht auf der gleichen Bühne habe wie viele andere und auch ehrbare Leute, ist gar kein Heu. Es ist Wein. Ich werde (oft) dafür bezahlt, über Fendant und Dôle und Johannisberg und Ermitage Gutes zu denken, zu sagen und zu schreiben. Für Erwachsene eigentlich ein Kinderspiel ! Oft werde ich beinahe dafür bezahlt, Wein zu trinken, genüsslich, froh, entspannt. Glück (und ein Glas !) muss man haben im Leben !

\*

Ich kenne Kolleginnen und Kollegen, die haben den Wein nicht auf der gleichen Bühne wie ich. Die werden dafür bezahlt, über den Wein (und alle andern Alkoholika) Schlimmes und Schlechtes und Schreckliches zu berichten. Diese Abstinenzapostel können sicher ebenso glücklich sein wie ich. Auch ohne Glas !

\*

Vielleicht sind sie sogar noch glücklicher. Ihre Freude und ihre Genugtuung kann ich mir vorstellen, wenn sie jemanden davon zu überzeugen verstehen, dass der Weg der alkoholischen Enthaltsamkeit schneller und sicherer nach Rom führt als der Zickzack-Kurs bacchantischer Vergnügen. Sie messen ihr Glück an jenen Zahlen, mit denen mathematisch genau nachgewiesen werden kann, wieviele Einheiten Mensch sich hinter ihre blaue Fahne scharen. (Sicher gibt es auch viele Abstinenten mit einem weit differenzierteren Glücksempfinden.)

\*

Bei mir ist die Freude am Wein nicht immer eitel Freude. Nicht alle meine Hörer und Leser und Mitgeniesser sind mit genügend Gefühl und Rückgrat ausgestattet, meine Fendant-Mission richtig zu deuten. Sie verwechseln meine in jeder Be-

ziehung integere Weinbibel mit einem Animierheftchen, das zum Trinken verführen will. Und sie verwechseln das in einzelnen Fällen so eindeutig, so mit Absicht, dass man manchmal seiner Paulusrolle überdrüssig werden könnte.

\*

Das sind die allerschlimmsten Feinde des kultivierten und des gesellschaftsfähigen Weingenießens : die, die nicht masszuhalten verstehen. Ich denke dabei nicht einmal an die Alkoholiker. Alkoholismus kann wohl eine Krakheit sein ; in vielen Fällen ist aber Alkoholismus der untaugliche Versuch, eine andere Krankheit los zu werden. Vielmehr denke ich an jene sogenannten Quartalssäufer, die sich einfach von Zeit zu Zeit sinnlos betrinken. Zur Ehre des Weines muss gesagt sein, dass dieser nur für einen kleinen Teil der Vollräusche verantwortlich gemacht werden kann und gemacht werden darf. Betrüblich ist für die echten Weinfreunde allerdings die Unsitte, den Wein gleichsam als Symbol ungezügelter Trinkeidenenschaft zu diskreditieren. Sogar offizielle Institutionen verfallen dieser Weineindlichkeit.

\*

Der Alkoholismus kostet den Staat Unsummen. Ich frage mich aber oft, ob sich bei diesem traurigen Aufwand nicht viel Geld einsparen liesse, wenn uns von Jugend an der Respekt vor dem Wein gelehrt würde. Es würden dann mit Sicherheit weniger Patienten dem Trieb verfallen, den Teufel ihrer Krankheit mit dem Beelzebub des Alkoholismus auszutreiben.

\*

Prophylaktisches Trinken ? In einem gewissen Sinne : Ja ! Endstation Trinkerheilstätte : der Preis ist zu

hoch ! Die Erziehung zum überlegten Geniessen ist (trotz gewissen hohen Weinpreisen) weit weniger aufwendig.

\*

Im Mittelpunkt dieser Erziehung hätte die Erkenntnis zu stehen, dass geteilter Genuss doppelter Genuss ist. So sympatisch das Bild vom stillen Zecher scheinen mag, so sehr könnte das einsame Schlürfen in ein Abhängigkeitsverhältnis hineinführen, das auch starke Männer zu Schwächlingen entwürdigt.

\*

Ich finde, Weintrinken sei erst an zweiter Stelle ein Erlebnis für Augen, Nase und Zunge. An erster Stelle steht das Erlebnis der Begegnung mit Menschen, die Menschen und Wein mögen.

\*

Es ist betrüblich, dass es auch ausserhalb des Kreises der Alkoholiker immer noch zu viele grobschlachtige Trinker gibt, die von dieser Ethik kultivierten Erlebens und Geniessens noch zu weit entfernt sind. Es ist aber erfreulich, dass die Zahl jener viel grösser ist und ständig zunimmt, die zu ihrer Überzeugung stehen : Wein ist weit weniger eine Form von Alkohol als eine Form von Kultur. Bei diesen Leuten spiegelt sich diese Überzeugung auch in einem Alkoholspiegel wider, der stets auf Achtung vor sich selbst, seinen Mitmenschen und dem Wein schliessen lässt.

Ihnen proste ich dankend zu !

Recht herzlich  
Ihr

*A. Kieny*

# Le Valais relance le dirigeable

Les historiens de l'aéronautique ne mâchaient pas leurs mots. « Le 6 mai 1937, à 19 h. 25, le « Hindenburg » s'écrase à Lakehurst aux Etats-Unis en un effroyable brasier. Trente-six morts. Cette catastrophe sonne le glas de l'ère du dirigeable ».

Du même coup, on rangea l'invention d'Henri Giffard dans les archives périmées de l'aventure humaine.

Et voici que soudain, en cette année 1976, en plusieurs points du monde, au Minnesota, à Cap Kennedy, en Autriche et en Valais, on parle du défi lancé par une poignée de quatorze ingénieurs : ouvrir à nouveau l'ère du dirigeable.

Ce défi est parti du Valais, d'un petit village de montagne, Venthône, siège de la société internationale Lightspeed Collective, où les plans du futur camion des airs ont été dessinés. Devis de l'aventure : dix millions financés par plusieurs gouvernements et par de grands industriels d'Europe et d'Amérique.

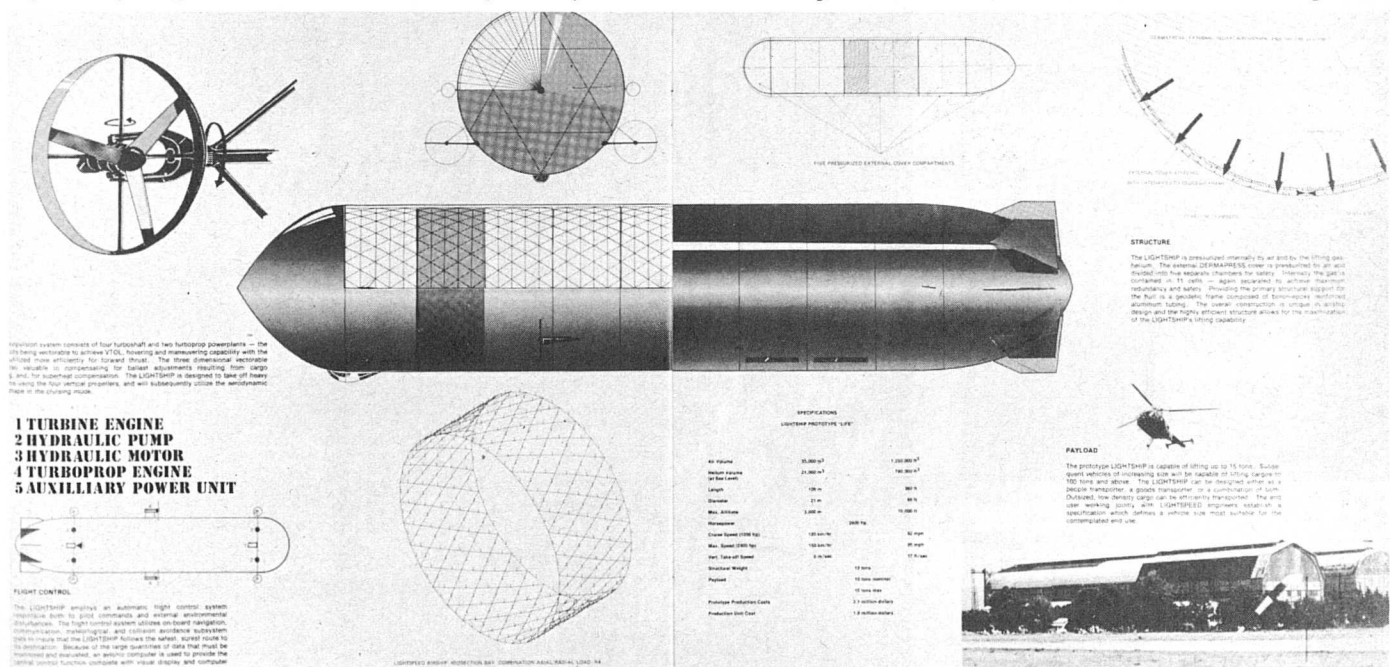
— Nous avons choisi le Valais comme siège de notre société et comme centre d'études et de planification, nous explique le directeur, Adam Lisowski, pour faciliter nos transactions sur le plan international, pour des raisons financières également, mais aussi pour permettre à nos ingénieurs de travailler dans le calme. Toutes les idées

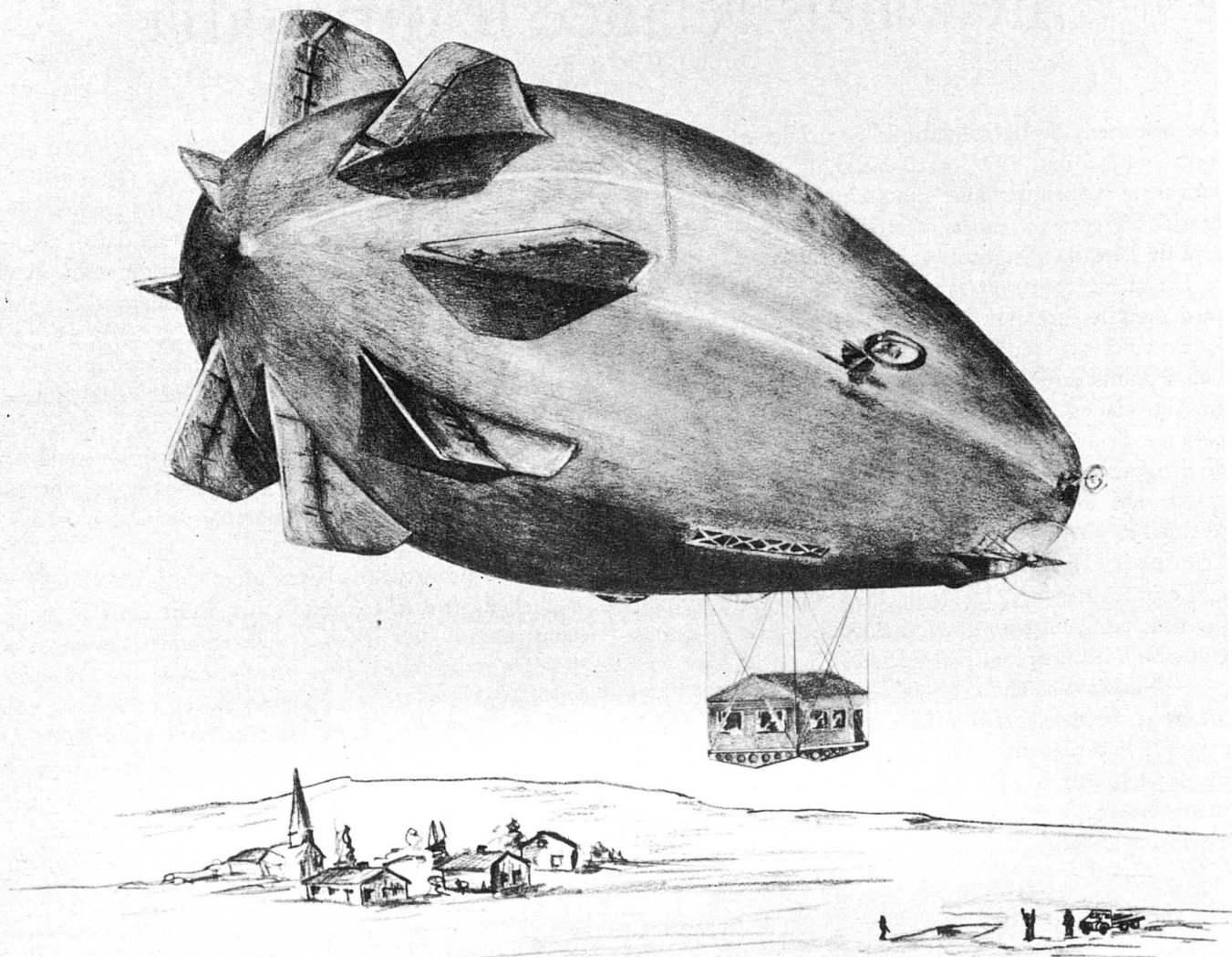
concernant ce futur dirigeable naissent en Valais et sont réalisées en Amérique.

Pour Adam Lisowski et pour cette poignée d'ingénieurs le dirigeable a une place de choix dans l'aéronautique de demain : un appareil de vingt tonnes ne coûtera que cinq millions ; sa consommation dépasse à peine le 20 % d'un avion de même tonnage ; il n'a pas besoin d'aéroport ; il nargue l'hélicoptère beaucoup trop cher en étant dix fois plus puissant que lui ; certes il ne vole qu'à la vitesse de 150 km./heure, décolle et se pose à la verticale, brave les montagnes, les déserts, soulève des maisons, est le transporteur idéal dans les régions sous-développées pour déplacer marchandises, récoltes, bétail, touristes.

— Le prototype valaisan, dont on procède aux essais actuellement sur computer aux Etats-Unis et dont la construction des pièces a déjà commencé, pourra soulever vingt tonnes. Il a une longueur de 110 mètres, un diamètre de 22 m., pourra s'élever à 3000 m., volera à 140 km./heure, aura du carburant pour 5000 km., pourra transporter dans ses cabines spacieuses deux cents personnes. Plusieurs pays d'Afrique et d'Amérique du Sud, ainsi que des organisations comme l'Unesco, la Croix-Rouge, des sociétés comme Transvalair à Sion et

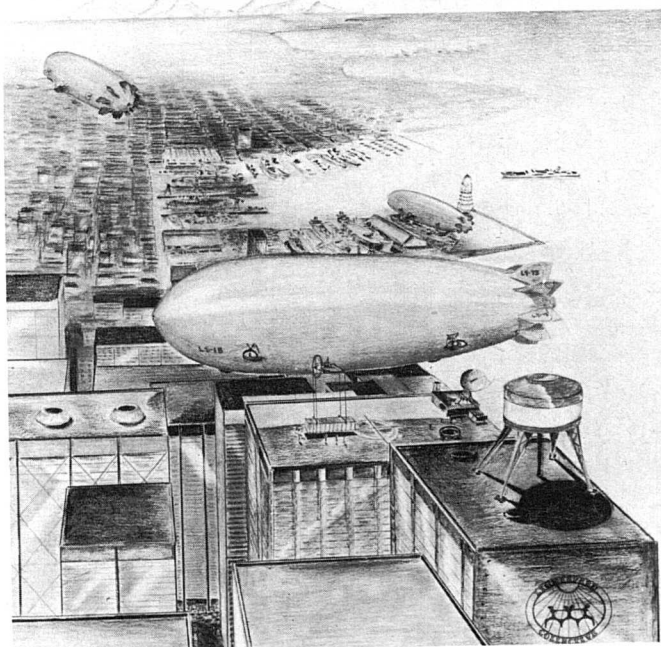
A gauche, le prototype dont la construction de certaines pièces a déjà commencé : 110 m. de long, 20 m. de diamètre, il volera à 140 km./h. et soulèvera vingt tonnes





Ci-dessus, la photo extraite du prospectus de la société valaisanne illustrant les possibilités offertes au « camion de l'an 2000 »

A droite, l'an prochain en Floride, à 15 km. de Cap Kennedy : c'est ainsi que les ingénieurs de la Lightspeed voient la réalisation du premier dirigeable valaisan





celle de Disneyland s'intéressent à l'acquisition d'un appareil de cette série dont le tonnage, sur la base du prototype en cours de réalisation, pourra être porté à cinquante tonnes. On a cru que l'ère du dirigeable était terminée après quatre-vingt-cinq ans d'existence et l'on a toujours en mémoire les trente-six personnes brûlées vives à Lakehurst. C'est une magistrale erreur. Le dirigeable aujourd'hui est plus sûr que n'importe quel Concorde, Boeing ou train routier. Ce système de compartiments entièrement séparés renfermant l'hélium, ininflammable bien sûr, offre toutes les garanties.

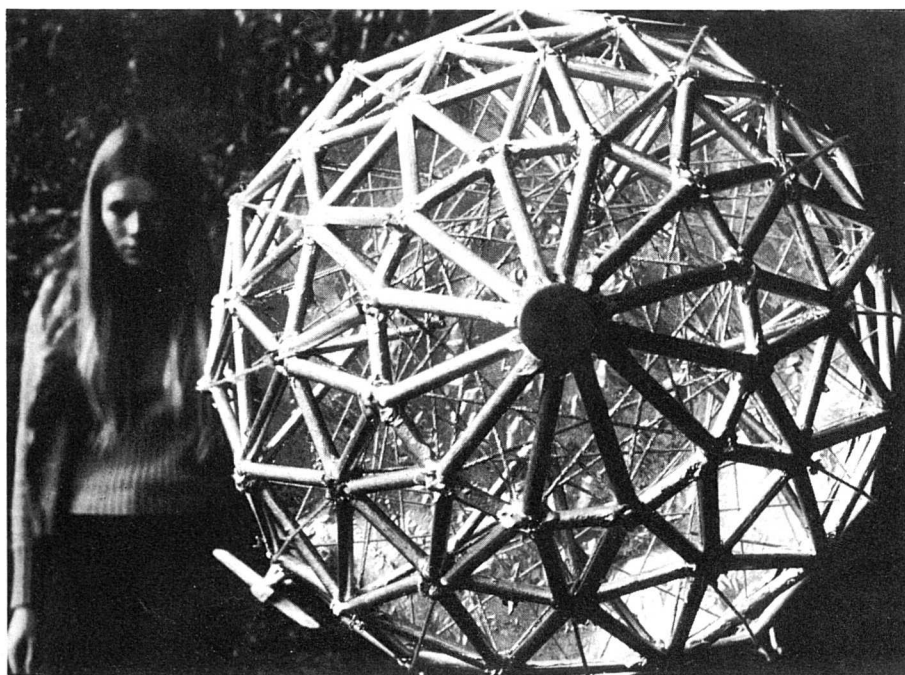
Parmi les quatorze ingénieurs qui, sans cesse, font actuellement la navette entre le Valais, le Minnesota, Cap Kennedy, l'Autriche, il y a quelques-uns des grands noms de l'aéronautique tels : Jim Delaurier, professeur à l'Université de Toronto, Vladimir Pavlek, Ralph Alexander, Robert Witherow, John Glisch, Robert Tursich, Lou Deldo, Henry Borst et bien d'autres.

L'équipe de la Lightspeed, au sein de laquelle œuvrent au Minnesota deux Valaisans : Yves Haenni et Serge Amoos, rêve du jour où les nouveaux Santos-Dumont emporteront les touristes sur les Alpes à bord du premier dirigeable valaisan.

— C'est promis, dans une année notre premier engin sortira des hangars de Floride, à deux pas de Cap Kennedy, et quelques mois plus tard nous survolerons Venthône, Genève et le Cervin avec ceux qui auront cru à notre pari. Le dirigeable c'est la bonne à tout faire dans le ciel de l'an 2000, lance M. Lisowski. Avec lui, nous avons la foi qui transporte les montagnes...

Pascal Thurre.

- C'est Henri Giffard, simple cheminot, qui créa en septembre 1852 le premier dirigeable. L'inventeur devint aveugle et mourut tragiquement, tennillé par les pires difficultés.
- Le dirigeable fut le premier appareil à survoler le pôle Nord, à traverser l'Atlantique et à faire le tour du monde.
- En 1894 le Brésilien Alberto Santos-Dumont équipa du moteur de son vélo le premier dirigeable à explosion.
- Le comte Ferdinand von Zeppelin donna au dirigeable son squelette métallique et survola en juillet 1900 le lac de Constance.
- En juillet 1919 le « R-34 » traversait l'Atlantique. Jamais encore l'Océan n'avait été survolé.
- En 1926 un Zeppelin de 236 m. de long reliait l'Allemagne aux Etats-nis en 110 heures avec 55 personnes à bord avant de faire le tour du monde en 22 jours.



Faisant la navette entre le Minnesota et le Valais, le directeur Adam Lisowski commente les projets dessinés en Valais et réalisés aux Etats-Unis

La carcasse du prototype telle qu'elle apparaît sur la maquette

# TOURISME

PETITE  
REVUE  
MENSUELLE

## Manifestations de mars

Début mars : Sierre : vignolage des Anniviards avec fifres et tambours.

1 : Saint-Martin, cortège de carnaval. Zinal, match humoristique de hockey.

1-2-3 : Monthey, carnaval typiquement montheysan.

2 : Grimentz, descente aux flambeaux, avec participation des fifres et tambours. Zinal, carnaval des enfants, cortège, concours de masques. Champex, carnaval des enfants, concours de masques.

3 : Verbier, carnaval, concours de masques.

6-7 : Montana, para-neige (concours et démonstration de parachutisme). Les Crosets, fond et slalom géant de l'Union montagnarde vaudoise. Champex, marche populaire à ski « Nos montagnes » (distinction 1976 « Le Chardonnet »). Morgins, 32<sup>e</sup> circuit de Morgins (fond).

7 : Grimentz, trophée des Becs-de-Bosson comptant pour la coupe valaisanne. Bovernier, « La Poutratz », cérémonie consistant à brûler une poupée de paille (fin des réjouissances de carnaval). Obergoms, course de fond populaire Blitzingen-Oberwald.

11 : Riederalp, descente aux flambeaux.

12 : Zinal, slalom des hôtes.

14 : Vercorin, grand prix de la Brentaz, slalom géant. Torgon, ski-tour sans frontière. Champéry, rallye des « Portes-du-Soleil » (ski de fond).

14-20 : Riederalp, tests du matériel ultramoderne par les vendeurs d'articles de sport de la Suisse.

15-20 : Verbier, championnat suisse de ski universitaire SAS. Anzère, coupe du monde de ski des médecins.

19 : Crans/Montana, coupe du Rawyl (ouverte aux licenciés).

26 : Zinal, slalom des hôtes.

27 : Brigue, assemblée des délégués de l'Association suisse des musiques de jeunes.

27-28 : Bettmeralp, derby international de Bettmerhorn (FIS).

28 : Torgon, démonstration de vol delta.

## Ski à gogo

Une nouveauté dans les Alpes vaudoises voisines : le forfait « gogo-ski » avec six nuits, demi-pension et libre parcours sur les remontées mécaniques de Château-d'Ex, Les Diablerets, Leysin, Villars, Les Mosses et La Lécherette.

## Vacances à la ferme

L'an dernier, la formule des vacances à la ferme a connu un succès tel que la demande a dépassé de beaucoup les possibilités offertes. Pour 1976, de nouveaux contingents de fermes s'ajoutent aux premières dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Fribourg, Valais et Tessin. Trois formules sont proposées aux vacanciers : logement indépendant avec possibilité de cuisine pour une semaine, nuit à l'étape avec repas, ou pension complète dans la ferme avec repas pris à la table familiale. Pour faciliter toutes les démarches, le Service romand de vulgarisation agricole, route du Pavement 81, 1018 Lausanne, a édité la petite brochure



« Tourisme rural » qui recense les adresses, les lits disponibles, les services, les possibilités de sport dans la région, les prix, etc.

## Le demi-siècle du Furka-Oberalp

Cette année, le chemin de fer Furka-Oberalp fêtera les cinquante ans de la liaison directe Brigue-Andermatt-Disentis. A cette occasion, 6000 écus et pièces (or et argent) ont été frappés dont les motifs rappellent la plus ancienne locomotive à vapeur sur le pont de Staffenbach et le « Glacier-Express », à Gletsch, c'est-à-dire sur deux tronçons bien précis qui céderont le pas d'ici quelques années au tunnel de base Oberwald-Realp. Ces écus commémoratifs peuvent être obtenus aux guichets des stations de la FO ou auprès de la direction, à Brigue.

## Passe-Portes-du-Soleil

Un abonnement « Passe-Portes-du-Soleil », qui donne libre accès à 162 remontées mécaniques desservant plus de 500 km. de pistes, peut s'obtenir dans

les douze stations qui gravitent autour des Portes-du-Soleil, de Torgon au col des Gets.

## Dépannage et sauvetage

La maison Habegger à Thoune, spécialisée dans la construction de téléphériques, a mis au point un ingénieux système de dépannage et de sauvetage appelé à rendre les plus grands services aux installations aériennes. Notre photo montre l'évacuation des passagers d'une cabine en panne au moyen d'un sac-securus fixé à un câble de cinquante mètres.

## Voyages en Suisse « deux pour trois »

Les CFF, les postes et nombre d'entreprises suisses de transport offrent des voyages à tarif réduit dans le cadre d'une campagne « deux pour trois » durant certaines périodes de mars et début avril. Deux adultes payant le tarif normal peuvent emmener une troisième personne ou un enfant gratuitement. Deux enfants payants peuvent s'adjoindre un troisième qui voyage gratuitement. (Se renseigner aux guichets).





# UNSERE KURORTE MELDEN

## Grächen

Grächen und sein schönes Hannig-Skigebiet über dem Mattertal hatten auch eine Neuverteilung zu melden; nachdem der Saisonstart auf den 14. Dezember 1975 vorverlegt werden konnte: Im Sinne einer engeren Zusammenarbeit konnten sich die Luftseilbahn Grächen-Hannigalp AG. und die Skilifte der Bürgergemeinde auf ein gemeinsames Skiabonnemement einigen.

## Gspön

Am 13. Dezember 1975 haben hier die Skilifte Waldegg AG. und Gspön AG. fusioniert. Der «grössere» Partner, die Waldegg AG., beantragte daraufhin eine Namensänderung in Skilifte Gspön AG. Das Aktienkapital für beide Gesellschaften in Höhe von 750 000 Franken ist voll einbezahlt. Der Entscheid der Fusion fiel, um eine gegenseitige Konkurrenzierung auszuschliessen. Es wurde für die Wintersaison 75/76 auch ein Saisonabonnemement, gültig für beide Lifte, geschaffen. So profitiert der Gast und Skifahrer am ehesten von der Neuverteilung respektive der Fusion. Vergessen wir nicht, dass in Gspön auch eine Langlaufloipe von 4 Kilometer Länge Richtung Waldegg-Scheidboden zur Verfügung steht, wobei der Läufer seine Spur vorwiegend durch Waldgebiet zieht.

## Blatten-Belalp

Nur 52 km von Sitten liegt das schneereiche Skigebiet Blatten-Belalp. Wer sich in Sitten um 9 Uhr mit seinem Auto aufmacht, kann bereits um 10 Uhr auf den grossflächigen, bis 2700 m sich hinziehenden Skihängen der Belalp wedeln. Durch Seilbahn (80er Kabine) und Skiliften bestens erschlossen, bietet sie mit ihren mittelschweren bis leichten Abfahrten, bis 10 km Länge, das Skivergnügen schlechthin. Der Nichtsportler kommt ebenso zu seinem Recht: Viele km Wan-

derwege laden zu einer erholenden Wanderung durch die verträumte Winterlandschaft ein.

Blatten: 1322 m ü. M., 800 Gästebetten in Chalets + Hotels, 1 Skilift, 1 Seilbahn (80er Kabine) 360 P/St., Skischule. Belalp: 2000-2700 m ü. M., 2 Skilifte mit Totallänge 3600 m, Höhendifferenz 870 m, Stundendienstleistung 2000 Personen, Ponylift (gratis), Langlaufloipe 5 km, Skischule.

## Zermatt

Was die touristischen Kreise im Matterhornort hoffen lässt — und wer gehört hier nicht zu den touristischen Kreisen — ist die Tatsache, dass die Logiernächtestatistik für 1975 eine Zunahme von 4242 Logiernächten ausweist, was einem Plus von 0,4 Prozent entspricht. Damit dürfte der 1974 ausgewiesene Tiefpunkt überwunden sein, und es geht wieder aufwärts. Insgesamt stellte sich die Logiernächtezahle 1975 auf 1 078 211 Stück. Die Zunahme ist auf eine vermehrte Belegung der Chalet- und Privatbetten zurückzuführen. Fazit: In Zermatt ist man mit

1975 grundsätzlich zufrieden. An der Abstimmung vom 7. Dezember 1975 erhielt sich Zermatt das Image eines autofreien Kurorts mit dem Entscheid, den 1975 am 2. Januar eingeführten Dieselsbusbetrieb auf der Uferstrasse an der Vispe nicht zu wiederholen. Auch sprach sich die Munizipalität gegen den vermehrten Einsatz von Elektrotransporten für Personenverkehr aus.

Ein grosser Schritt in die Zukunft wurde mit dem Entscheid an der Abstimmung getan, die Standseilbahn auf die Sunnegga zu bauen — ein 12-Millionen-Projekt. Sie soll den bisherigen Sessellift ersetzen und eine Stundekapazität von 2600 Personen haben — gut 1000 Personen mehr, als der Sessellift befördern kann. Man ist sich in Zermatt bewusst, dass dieser Entscheid weitere Investitionen nach sich zieht im Gebiet Sunnegga-Blauherd - Unterrothorn, um nicht den berühmten «Knopf» — ein Schlangestehen an den Schleppliften — entstehen zu lassen.

Dreizehn Pisten stehen in diesem Gebiet dem Skifahrer zur Verfügung. Es ist nicht auszu-

schliessen, dass neue Waldschneisen im Zuge eines vermehrten Angebotes geschlagen werden müssen.

Die Standseilbahn, zu der die Bürgergemeinde Zermatt noch Stellung nehmen muss, wird total im Felsen liegen und nur eine Fahrzeit von 3 Minuten haben.

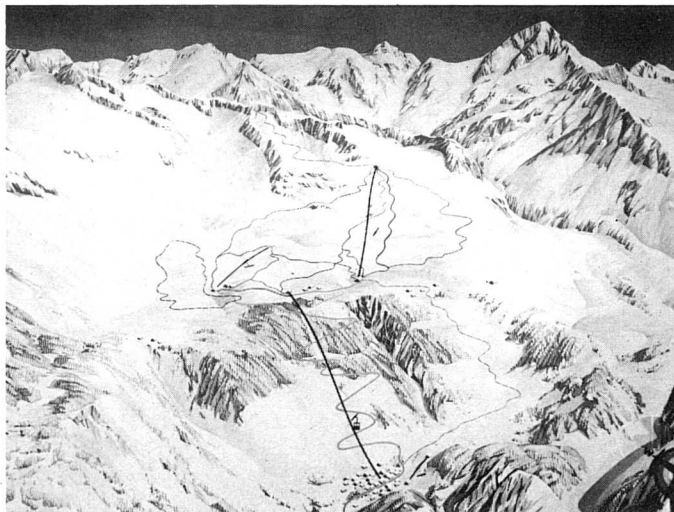
Vor der Realisierungsphase steht indes die Luftseilbahn vom Trockener Steg aufs Kleine Matterhorn, ein 18-Millionen-Projekt. Der Baubeginn ist auf dieses Frühjahr vorgesehen. Ein weiteres Projekt, womit Zermatt das Transportproblem der Gäste aus dem Dorf in das Skigebiet oberhalb der Baumgrenze lösen wollte, ist noch nicht so weit, obwohl es ausführungsbereit vorliegt, da noch kein Konzessionsgesuch gestellt wurde: die Luftseilbahn Zermatt-Trockener Steg. Ursprünglich war ein gleichzeitiger Baubeginn geplant gewesen. Neuverteilung für den Skifahrer: Er kann sein (General-)Abonnemement wählen (1, 2, 3 Tage) und ist nicht mehr an Wochenkarten oder die Viererkarten gebunden.

Zermatt investiert also in sein einmalig schönes Gebiet. Auch BVZ und Gornegratbahn taten dies auf ihre Weise. Davon wird ein andermal die Rede sein.

## Visperterminen

Mit dem erneuten Schneefall Mitte Januar konnte auch das Terbiner Skigebiet seine Vorzüge wieder ins Licht rücken, nachdem sich die Pisten Giw-Rothorn bis dahin immer noch als sehr gut erwiesen. Zu den bestehenden Pisten: schwarze, rote, blaue Piste gesellte sich noch eine grüne Piste. Insgesamt — mit der Piste Giw-Dorf — hat Visperterminen rund 10 Kilometer Piste anzubieten. Die Frequenz pro Lift liegt bei 800 Personen in der Stunde. Das Regionalabonnemement Bärchen - Visperterminen soll, wie verlautet, erst auf die Saison 1976/1977 zur Anwendung kommen.

Blick auf die Ski-Pisten Blatten-Belalp





## Le four banal pas mort

Le four banal tel que le conquirent nos ancêtres reprend vie dans bien des vallées, tant dans les Dranses qu'en Anniviers. Des sociétés sont fondées pour sauver des ruines les vieux fours à pain et les fournées n'ont jamais été aussi nombreuses que cette année.

## Ovronnaz inaugure

Par une journée assaisonnée de brouillard Ovronnaz a inauguré de nouvelles installations : télésiège, téléski, restaurant. On a doublé le débit des installations de base et projeté les skieurs à quelque 2800 mètres dans les champs de neige de Tzantonnaire.



## Il y a cinquante ans à Montana

Le 20 janvier 1926 M. Alex Gentinetta donnait la première leçon de ski de l'Ecole suisse de ski. Pour fêter cet anniversaire, l'ESS a inauguré un drapeau (bien entouré) dont les parrain et marraine sont Mme Gaston Barras, épouse du président de commune, et Alex Gentinetta lui-même.



## Bibliothèque municipale

Sion a inauguré sa nouvelle bibliothèque. Elle a trouvé de nouveaux locaux sur la place Ambuël et on peut y consulter plus de 2500 volumes et publications. Rappelons qu'il y a dix ans, grâce à M. l'abbé Clovis Lugon, la paroisse de la Cathédrale avait déjà mis à la disposition du public 700 volumes et des locaux qui s'avèrent très rapidement insuffisants.

## Le président du législatif sédunois

A la suite du décès de Maître Charles-Henri Lorétan, le Conseil général de Sion s'est donné un nouveau président en ce début d'année. Le choix s'est porté sur M. Bernard Launaz, quarante ans, fondé de pouvoir aux usines de Chippis et major à l'armée.



## Mulets pour l'Afrique

Si le mulet valaisan a disparu dans bien des régions du canton, remplacé, comme c'est le cas ici, par le tracteur agricole, voici qu'on parle de l'introduire en pays africain. Les autorités du Ghana ont engagé des pourparlers en vue de faire venir d'authentiques mulets valaisans dans certaines zones où le moteur n'a pas cours, faute de routes, et où les ânes sont trop paresseux.

## Une première suisse

Le Valais fut le premier canton suisse à recourir à l'apprentissage pour former ses nouveaux gendarmes. La formule fit d'abord sourire quelques chefs de police des autres cantons qui ont, depuis lors, suivi l'exemple valaisan.





Comme toujours, Raphy Rappaz s'est plu à parsemer de difficultés son « mots croisés » de Noël. Vingt réponses exactes sont néanmoins parvenues à la rédaction.

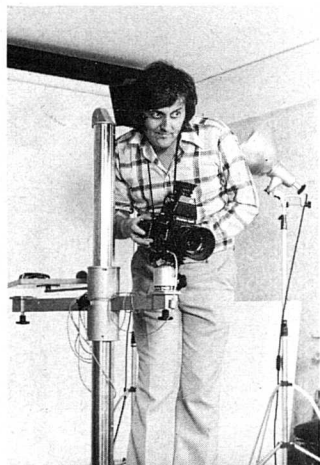
Les deux questions subsidiaires étaient : 1. Vibériens, Sédu-niens, Vérages, Nantuates ; 2. Maurice Perrig et Barthélemy Walter (ou Ferdinand Venetz, selon certains manuels d'histoire).

Après tirage au sort, M. Paul-Marc Juilland, 1908 Riddes ; M. Michel Coquoz, Le Bioley, 1922 Salvan ; Mme Blurette Hallenbarter, 1892 Lavey-Village ; M. Louis Masson, 1963 Vétroz, et M. André Coquoz, Industrie 16, 1700 Fribourg, recevront un prix.

Compliments à tous les concurrents pour leur perspicacité.

### Prix international pour un Sierrois

Un jeune photographe de Sierre, Gérard Salamin, s'est vu attribuer le prix international délivré par la plus importante firme qui domine actuellement le marché de la pellicule. Le Sierrois, qui avait déjà obtenu plusieurs distinctions dont celle du grand magazine « Hobby », s'est contenté de déclarer qu'il allait encore « développer » son art.



|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1  | J | E | A | N | P | I | E | R | R | E  | P  | E  | R  | R  | A  | U  | D  | I  | N  |
| 2  | O | R | P | A | I | L | L | E | U | R  | ★  | B  | I  | E  | U  | D  | R  | O  | N  |
| 3  | R | E | P | P | A | ★ | E | M | S | ★  | B  | I  | S  | T  | E  | R  | ★  | N  | ★  |
| 4  | D | ★ | R | O | I | A | U | M | E | ★  | A  | ★  | T  | O  | R  | I  | L  | ★  | M  |
| 5  | A | T | O | L | L | ★ | S | E | ★ | I  | M  | P  | O  | ★  | S  | O  | U  | T  | E  |
| 6  | N | A | P | E | L | ★ | I | N | E | ★  | B  | L  | U  | E  | T  | T  | E  | R  | A  |
| 7  | ★ | C | R | O | A | S | S | E | R | ★  | I  | O  | ★  | C  | A  | ★  | T  | I  | C  |
| 8  | F | O | I | N | ★ | A | ★ | R | E | U  | N  | I  | ★  | C  | E  | T  | T  | O  | U  |
| 9  | E | T | E | T | E | R | A | ★ | C | S  | ★  | A  | M  | E  | D  | E  | E  | ★  | L  |
| 10 | S | S | ★ | R | I | R | A | ★ | T | I  | S  | S  | E  | ★  | T  | U  | ★  | B  | P  |
| 11 | C | ★ | C | O | R | A | L | L | I | N  | E  | ★  | D  | O  | ★  | D  | A  | L  | A  |
| 12 | H | ★ | O | I | E | S | ★ | N | O | E  | S  | ★  | I  | ★  | D  | E  | M  | I  | ★  |
| 13 | E | P | I | S | ★ | I | P | ★ | N | ★  | S  | T  | E  | G  | ★  | R  | I  | G  | A  |
| 14 | L | O | F | ★ | I | N | E | S | ★ | M  | I  | G  | R  | A  | T  | I  | O  | N  | S  |
| 15 | ★ | U | F | ★ | E | S | U | E | S | I  | O  | ★  | E  | M  | ★  | C  | T  | O  | ★  |
| 16 | S | T | U | C | S | ★ | R | I | T | ★  | N  | A  | S  | S  | E  | ★  | ★  | U  | S  |
| 17 | M | A | R | I | O | L | E | S | ★ | A  | S  | T  | ★  | E  | M  | O  | N  | D  | A  |
| 18 | A | F | E | R | ★ | F | U | M | E | R  | ★  | T  | A  | N  | A  | I  | ★  | ★  | V  |
| 19 | L | O | S | E | S | ★ | S | E | V | E  | R  | I  | N  | ★  | N  | E  | N  | N  | I  |
| 20 | A | N | ★ | R | E | V | E | ★ | E | C  | A  | R  | T  | ★  | E  | ★  | ★  | E  | E  |
| 21 | ★ | T | I | ★ | P | I | S | A | N | ★  | ★  | A  | O  | S  | T  | A  | I  | N  | S  |
| 22 | G | A | L | O | P | S | ★ | E | T | I  | E  | N  | N  | E  | ★  | R  | O  | D  | A  |
| 23 | A | N | ★ | L | E | O | ★ | D | E | C  | A  | T  | I  | ★  | R  | E  | N  | A  | N  |
| 24 | G | A | I | ★ | I | N | T | E | R | E  | T  | ★  | N  | O  | E  | S  | ★  | Z  | S  |

Avec ce problème, M. Raphy Rappaz met un terme à une collaboration de six années à « Treize Etoiles ». Avec nos lecteurs cruciverbistes, nous regrettons beaucoup ce départ — momentané, espérons-le. Merci, M. Rappaz, pour les moments agréables et instructifs que vous nous avez procurés durant septante-deux mois.

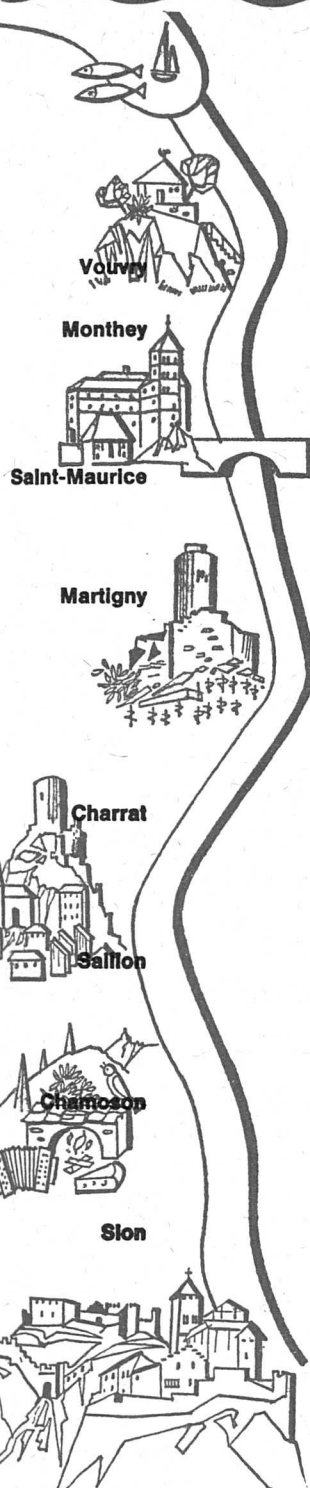
Réd.

### Le johannis à l'honneur

Le johannisberg, qui fait beaucoup parler de lui depuis quelque temps en Valais, est venu en tête des quatre-vingt-huit vins suisses présentés récemment au concours international de Bratislava. Le jury, composé de sept experts de pays différents, lui a décerné la distinction par excellence : la grande médaille d'or.

Pascal Thurre.

GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES



Auberge de Vouvry

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu du Valais  
Hôtel de la Gare

Grill Romain  
Café-Restaurant Central  
Hôtel Kluser  
Restaurant du Léman  
Restaurant Taverne de la Tour  
Pizzeria Johnny l'Africain  
Hôtel de Ravoire sur Martigny  
Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top  
Auberge-Café-Restaurant des Alpes  
Joie - Ambiance à l'accordéon  
(La Colline-aux-Oiseaux, fermée du 1.11 au 1.4)

Hôtel du Castel, garni  
Hôtel La Channe  
Hôtel Continental  
Café de Genève (Cave Valaisanne)  
Restaurant de la Matze  
Restaurant Supersaxo

CENTRE  
COMMERCIAL  
couvre  
tous vos  
besoins

**Gillioz**  
Néon

Fabrique valaisanne d'enseignes au néon  
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

15

Volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages  
consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents  
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies  
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

**stampo**

s.  
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55  
AVENUE DU MIDI 8  
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure industrielle

### Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



**Ed. SUTER s. a.**  
Villeneuve

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Le spécialiste  
dans la qualité

**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

**offert par**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez  
« Treize Etoiles » recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize  
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

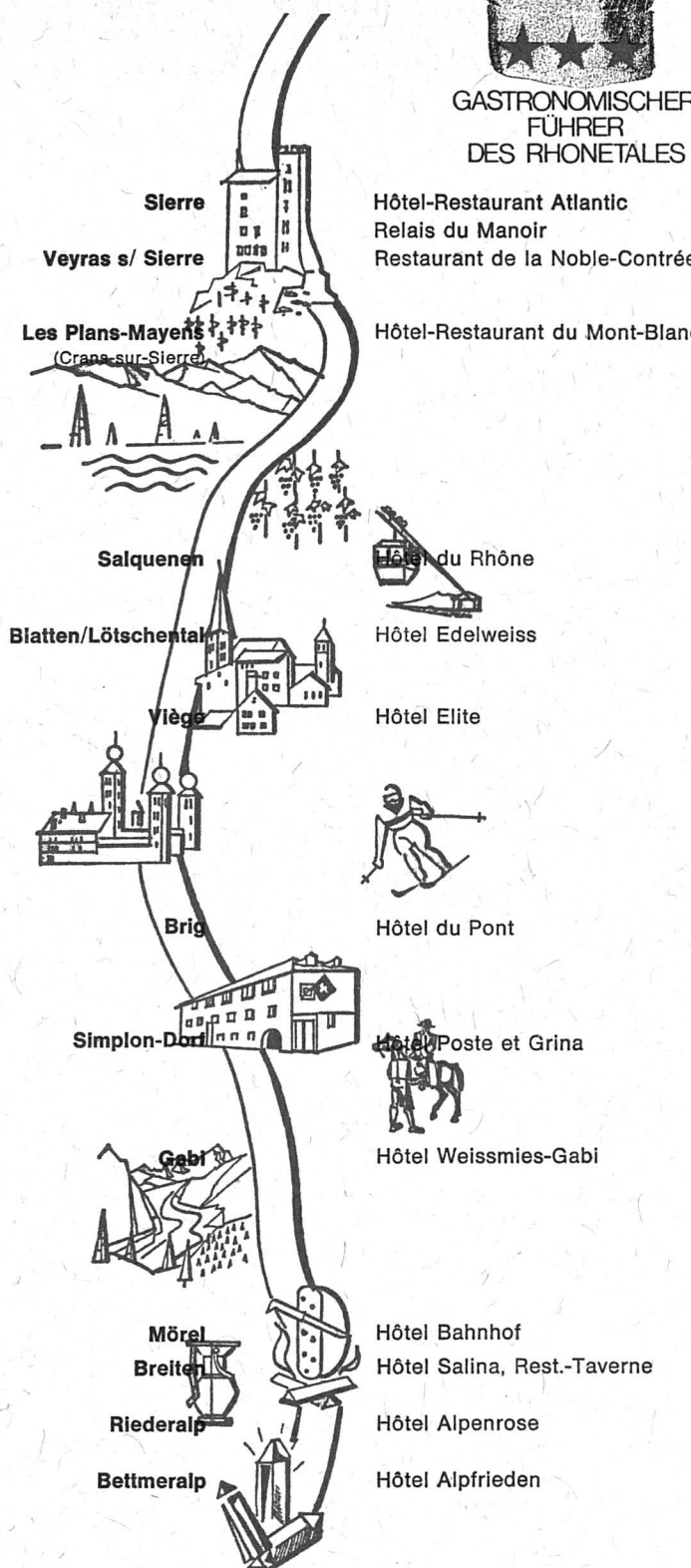
Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE  
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES**



Issu du domaine du même nom

**BRÛLEFER**

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées  
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



# Monthey

LES GIETTES

Ville européenne au cœur du Chablais où voisinent avec bonheur  
L'INDUSTRIE

LE TOURISME

L'AGRICULTURE

Son complexe sportif et hôtelier.

**SES HAUTS : LES GIETTES-VALERETTE**

Station d'été et d'hiver. Champs de neige et nombreux moyens de remontées mécaniques. Pistes entretenues par Ratrac.

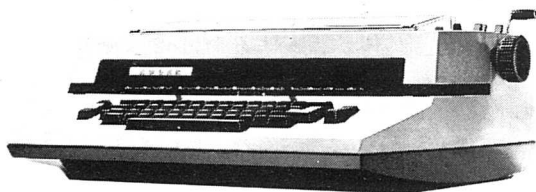
Office du tourisme Bureau de renseignements Tél. 4 11 98

## Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de Marc Vernet est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny.  
Prix 6 fr., tirage limité.

## Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



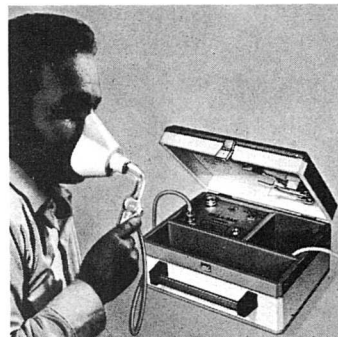
la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

**SCHMID & DIRREN S. A.**

Organisation de bureau

1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06

En cas de **Bronchite**  
**Asthme**  
«dilatation des poumons»



la THERAPIE AEROSOL avec le billa-SAN-inhalateur, est la méthode de traitement efficace reconnue médicalement. Demandez un appareil à l'essai, **gratuitement** pendant 10 jours et **sans engagement**.

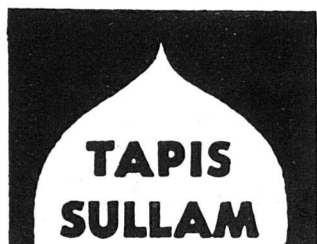
**BON** à adresser à  
G. Billeter, appareils méd.  
8006 Zürich  
Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12

Nom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

No post. Localité: \_\_\_\_\_

T. E.



La plus grande maison spécialisée de

**TAPIS D'ORIENT**

**TAPIS MACHINE**

**TAPIS MUR A MUR**

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY



**A. Melly, Vissoie Sierre**

Tél. 027 / 55 03 12

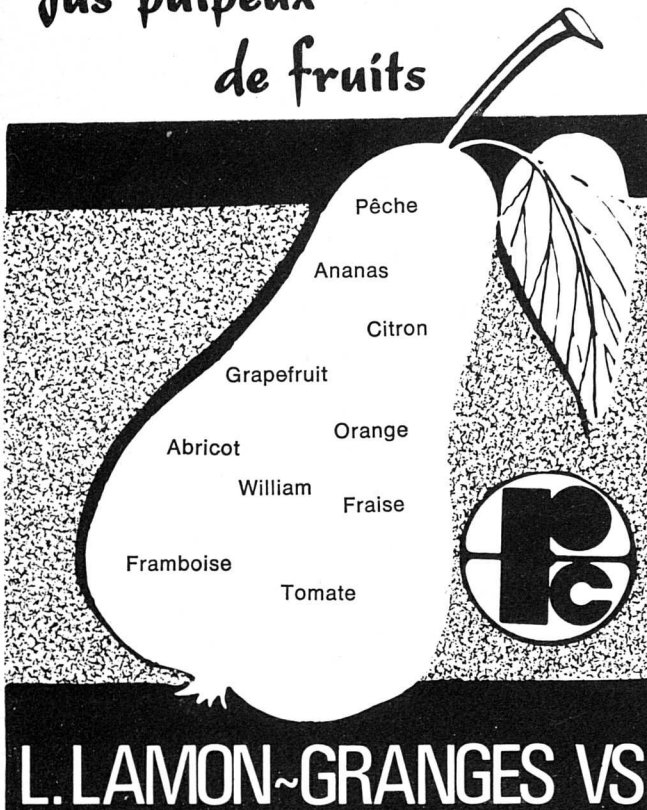
Meubles rustiques  
Atelier - Décoration - Tapis  
Rideaux



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

**Jus pulpeux  
de fruits**



Pêche  
Ananas  
Citron  
Grapefruit  
Orange  
Abricot  
William  
Fraise  
Framboise  
Tomate

**L. LAMON~GRANGES VS**

## Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit gepflegter Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56







Station d'hiver et d'été



**Son chez-soi**  
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements  
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir  
Prix très étudiés - Haut  
standing - Crédit et ren-  
tabilité assurés

**Vente aux étrangers autorisée**

Promoteur-constructeur :

**Bureau d'affaires touristiques**

3961 VERCORIN, tél. 027 / 55 03 86

**VALAIS**



**Le pays  
des belles  
vacances**



**le bridge**

**Solution du problème N° 126**  
**Quoi de plus simple ?**

L'autre jour à Vienne, les vainqueurs de ce petit slam à cœur se trouvent en main après avoir cédé la levée d'entame, celle de l'As de trèfle, engrangé la suivante à pique, tiré trois fois atout puis joué le Roi de trèfle :

|  |         |  |            |
|--|---------|--|------------|
|  | ♠ 9 6   |  | ♠ D V      |
|  | ♥ —     |  | ♥ —        |
|  | ♦ A 5 4 |  | ♦ V 10 6 3 |
|  | ♣ D 10  |  | ♣ 6        |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |
|  |         |  |            |

Et nos demandeurs de faire défiler les deux derniers atouts, tout en écartant un pique et un carreau du mort. A l'une des tables, la gauche abandonne la garde à pique, sur quoi...

|         |   |          |  |
|---------|---|----------|--|
|         | ♠ 9   |          |  |
|         | ♥ —   |          |  |
|         | ♦ A 5   |          |  |
|         | ♣ D 10  |          |  |
| ♠ —     |   | ♠ D V    |  |
| ♥ —     |   | ♥ —      |  |
| ♦ D 9 8 | <div> <div>N</div> <div>W E</div> <div>S</div> </div> | ♦ V 10 6 |  |
| ♣ V 9   |   | ♣ —      |  |
|         | ♠ R 7   |          |  |
|         | ♥ —   |          |  |
|         | ♦ R 7 2   |          |  |
|         | ♣ —   |          |  |

... M. Sud joue le Roi de pique, qui fait tomber un carreau à gauche, monte à l'As de carreau du mort, dont il détache la Dame de trèfle, qui squeeze la droite à son tour.

A l'autre table, la gauche préfère lâcher ses carreaux sur les deux derniers atouts. Qu'à cela ne tienne...

|        |   |          |   |   |   |  |
|--------|---|----------|---|---|---|--|
| ♠ 10 8 | ♠ 9   | ♠ D V    |   |   |   |  |
| ♥ —    | ♥ —   | ♥ —      |   |   |   |  |
| ♦ D    | ♦ A 5   | ♦ V 10 6 |   |   |   |  |
| ♣ V 9  | ♣ D 10  | ♣ —      |   |   |   |  |
|        | <table><tr><td>N</td><td>E</td></tr><tr><td>W</td><td>S</td></tr></table> | N        | E | W | S |  |
| N      | E   |          |   |   |   |  |
| W      | S   |          |   |   |   |  |
|        | ♠ R 7   |          |   |   |   |  |
|        | ♥ —   |          |   |   |   |  |
|        | ♦ R 7 2   |          |   |   |   |  |
|        | ♣ —   |          |   |   |   |  |

... M. Sud joue le Roi puis l'As de carreau, forçant la gauche à l'écart d'un pique ; et la Dame de trèfle enfin, achève la droite et l'œuvre.

P. B.

**ARMAND GOY**

**MARTIGNY**

46, avenue de la Gare

**Meubles d'art - Haute décoration**

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m<sup>2</sup> de ses expositions martigneraïnes, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse.  
Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

# Sierre

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Grande salle pour noces  
et banquets  
Spécialités du pays  
55 25 35

### Hôtel-Restaurant Arnold

Salles pour réunions et banquets  
(10 à 80 personnes)  
Semaine gastronomique  
55 17 21

### Hôtel Terminus

Salles pour banquets  
(jusqu'à 250 personnes)  
55 04 95

### Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde  
55 46 46

## Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

### Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poiré William's  
☎ 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80  
Dépôt 027 / 55 44 31

Demandez les  
produits de la  
Distillerie BURO  
Sierre  
55 10 68



## Centre commercial et d'affaires



SOLEIL

+ FRUITS DU VALAIS

= SANTÉ

## Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
55 69 61

## Les bons garages

### Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,  
Cortina, Taunus, Capri, Consul,  
Granada, Mustang et Transit  
55 03 08 - 09

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

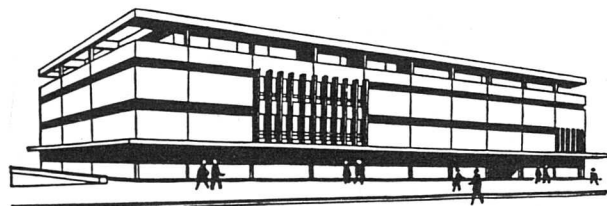
Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

# MEUBLES FURRER



Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 11 12

Exposition internationale  
de meubles

Meubles - Rideaux

Revêtements de sols

Ameublement pour hôtels,  
pensions et chalets

La seule maison Musterring  
du Valais

Grandes places de parc privées

Centre du meuble



**musterring**

Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 23 33 93

JULES GUX

# LA MONTAGNE ET SES NOMS

ÉDITIONS PILLET MARTIGNY

*Comme les parfums, les noms de lieux détiennent le pouvoir d'évoquer les paysages, les souvenirs et le passé. Ce livre, épuisé depuis vingt-cinq ans, renaît dans sa première forme, augmenté par des textes inédits et des cartes d'alpages relevés sur place par l'auteur, Jules Guex (1871-1948), professeur de français à Vevey et Lausanne. Ces pages représentent plus de soixante ans d'amour de la montagne et des secrets détenus par ses noms. Ce temps, une vie d'homme, l'auteur l'a passé, en été, allant des sommets aux vallées, des vallées aux alpages, là surtout, où il fraternisait avec les bergers semi-nomades dont il apprenait cette connaissance simple et riche, de tradition orale depuis des générations : les noms des combes, des pâturages, des accidents de terrain.*

Un livre de 256 pages au format 15 × 21, avec reproduction de six plans de travail et annotations manuscrites. Nouvelle édition d'une valeur littéraire et toponymique indiscutable, paraissant aux

**ÉDITIONS PILLET S.A.**

1920 MARTIGNY

► Livraison dès le 1<sup>er</sup> avril 1976 ◀

Jeunes filles,  
Jeunes gens,

Vous qui êtes à la recherche d'une profession paramédicale à caractère social où vous pourrez vous épanouir, devenez infirmières-infirmiers en psychiatrie

## L'Ecole valaisanne d'infirmières - d'infirmiers en psychiatrie de l'Hôpital de Malévoz

reconnue par la Croix-Rouge

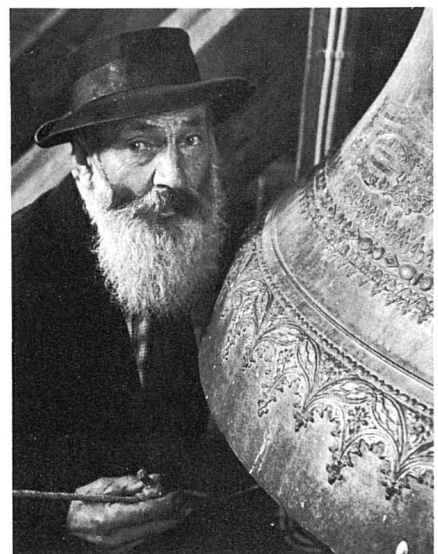
**vous offre cette possibilité de formation**

Age d'entrée : 18 ans

Durée des études : 36 mois

La formation théorique et pratique est donnée en périodes de cours groupés (cours d'introduction, cours intermédiaires et cours final) auxquels s'ajoutent des jours de cours hebdomadaires pendant les périodes de stage

La Direction de l'Ecole est à disposition pour tous renseignements complémentaires



## Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de Marc Vernet est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny.

Prix 6 fr., tirage limité.



# HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE : 1411 METER  
Telefon 027 / 6 44 44

## ZERMATT

1620 m

**Hotel Gornergrat**, 130 Betten  
Tel. 028 / 7 70 33, Telex 38 152

**Hotel Atlanta**, 50 Betten  
Tel. 028 / 7 70 88, Telex 38 125

Ruhige Lage, gediegener Komfort.  
Bar. Nähe Eisbahn.  
Curling u. Schweiz. Skischule.

## AROLLA

2000 m

**Hotel Mont-Collon**, 100 Betten  
Tel. 027 / 83 11 91, Telex 38 352

Restaurant, Bar - Dancing. Grosse  
Sonnenterrasse. Eisbahn.



## WALLIS

DAS LAND  
DER SCHÖNEN  
FERIEN

Comment décharger votre personnel? Un robot de cuisine rapide et sûr est la solution idéale.

**frifri**

Tel. 038 512 091

vous le propose à meilleur compte que vous le supposez. Plus simple et plus efficace que vous l'imaginez. Info:

**ARO SA, 2520 La Neuveville**



**GAY FRÈRES MONTHEY S. A.**  
**1871 CHOËX**

Constructions en bois  
Chalets en madriers

☎ 025 / 4 24 58

## ALBERT BIOLLAZ & C<sup>IE</sup>

PROPRIÉTAIRES  
AU PRIEURÉ DE SAINT-PIERRE-DE-CLAGES EN VALAIS  
Tél. 027 / 86 28 86

FENDANT Les Riverettes  
le fendant qui fait risette  
JOHANNISBERG le Burgrave  
DOLE de la Cure  
PINOT NOIR le Sarrazin



## *Présentation du vin*

*Un bon acquéreur, ce n'est pas un payeur seulement, ce n'est pas un ami simplement, c'est plus encore : c'est un ambassadeur. C'est un homme qui a revêtu une fonction grave, et qui n'a l'air de rien : il a décidé de présenter tel vin à une clientèle qui a sa confiance. Il peut avoir l'air rieur et raconter des histoires drôles ; il sait cependant, derrière sa gentillesse, qu'une responsabilité va reposer une fois encore sur ses épaules. Tous ceux qui viennent à son auberge, à son hôtel, à son petit café, à son grand commerce, implicitement disent : « Je me fie à vous. Que me proposez-vous ? » Par ces vins qu'il est venu acheter, il répond : « Goûtez ! » Ce doit être sa seule réponse. Il est mieux qu'un intermédiaire, qu'un chaînon, qu'une simple nécessité : le vigneron lui remet ce vin qu'il avait fait jusque-là ; à lui de le poser devant son client, tel qu'il l'a reçu, tel qu'il saura le conserver, tel qu'il saura l'améliorer encore. C'est une remise de pouvoirs. On n'a jamais fini de respecter le vin. Ce n'est pas une denrée standard qu'on vend, au litre, à la bouteille, au pichet. C'est le vin. Le vin du patron, comme ce fut le vin du vigneron. Un homme responsable prend la suite d'un vigneron responsable. C'est une relève de la garde. On doit pouvoir faire confiance à tous ceux qui parlent au nom du vin, qui sont en service de vin, le vin, parcelle de la patrie vivante.*

*C.-F. Landry*

*(Calendrier de la vigne et du vin.)*

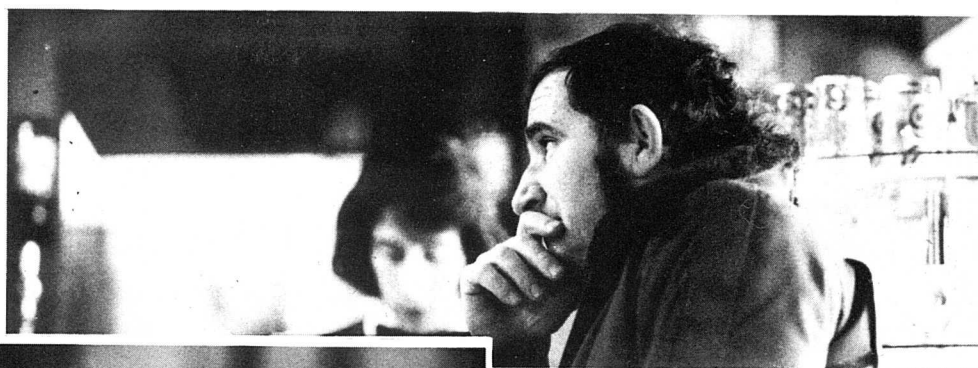
BERNADETTE



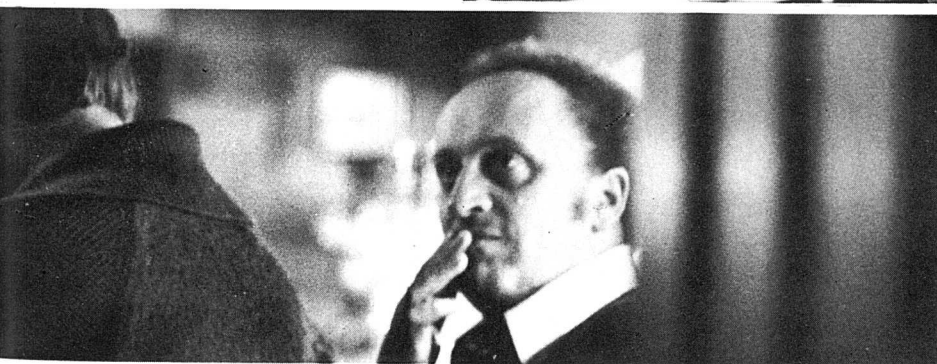
RUSSI



ROUX



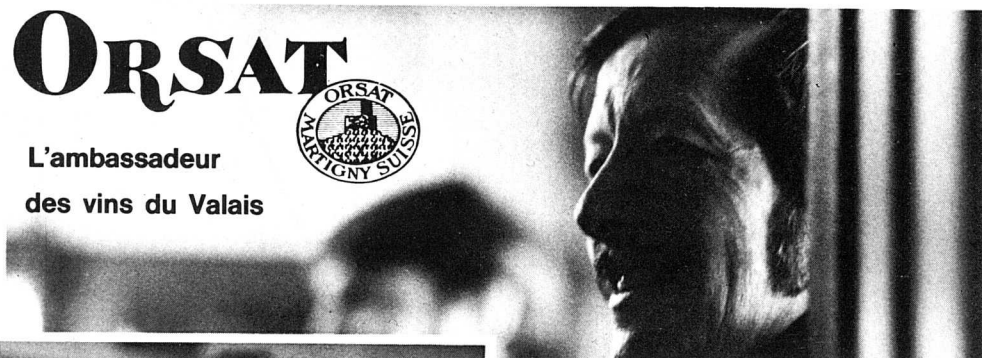
TRESCH



NADIG

**ORSAT**

L'ambassadeur  
des vins du Valais



MOREROD





*Le fendant „Les Riverettes“  
accompagne  
les belles circonstances  
de la vie*

**ALBERT BIOLLAZ ET C<sup>IE</sup>**

Au Prieuré de

**SAINT-PIERRE-DE-CLAGES**

